



EN



MOVEMENT

Bulletin de la fédération A Cœur Joie Suisse

N°108 - février 2020

Sommaire

Editorial	3
Assemblée générale	5
Se souvenir...	14
Le 9 novembre 2019, A Cœur Joie Suisse a organisé des assises, notre président en fait le compte-rendu...	48
RETOUR SUR...	
Chorège a donné rendez-vous à ses amis...	6
Villars-Tiercelin a fait son cortège	10
Nos chefs savent diriger, mais...	15
Du côté de Morges, on a déployé la voile...	16
Plein vent a joint ses voix à celles de La Talentelle pour fêter Noël	24
Les dernières notes du Madrigal...	39
Un chef A Cœur Joie réveille la <i>Croix du Sud</i>	40
A Bussy-Chardonney, on a endossé la redingote étriquée de Charlot	42
Dans le Nord vaudois, on était <i>Complètement à l'Ouest...</i>	44
A Savigny, Plein Vent a tenu la scène et fait le ménage!	46
Deux chœurs mettent les <i>Puces à l'Oreille</i>	52
COUP DE PROJECTEUR	
Une saison 2020 variée au Théâtre du Jorat	8
PIERRE HUWILER	
Merci Pierre, le vivant	18
Salut Pierre! Chapeau bas!	21
Deux cahiers de chansons pour enfants	34
DOSSIER: CHANTER, C'EST CULTIVER LE LIEN SOCIAL	
Un art musical populaire: des célébrations historiques à l'intégration sociale	26
Témoignages de Sylvie Scheidegger et Hubert Brossard	30
ON VOUS SUGGÈRE	
10 ^e rencontre suisse des chef-fe-s de chœurs, Bâle	31
Les prochaines Rencontres chorales de la Broye auront lieu en 2021	36
En <i>Tribu</i> , quatre générations sur le plateau du Théâtre Barnabé de Servion	38
La Société cantonale des chanteurs vaudois produit voixâges	53
DU CÔTÉ DES ÉDITEURS	
DES ENREGISTREMENTS À DÉCOUVRIR	
Une promenade dans <i>Les Jardins d'Émile</i> en compagnie du Quadratuor	32
Un nouveau CD de l'ensemble vocal La Cantilène	33
L'AGENDA	
	56

UN ÉDITO BICÉPHALE



Bulletin ACJ Suisse

Paraît trois fois par année: février, mai, septembre.
N'attendez pas la dernière minute pour nous soumettre vos textes. Merci.

Comité

Pierre JACCARD, coprésident
pierre.jaccard@bluewin.ch
079 202 36 34

Fabien VOLERY, coprésident et responsable musical
firefab@hotmail.com
079 512 22 63

Daisy TISSIÈRES, secrétaire
daisytissieresacj@bluewin.ch
079 479 89 21

Catherine GREDER, trésorière
cagreder@bluewin.ch
079 434 90 27

Patrick CHARLES
pcharlesyvo@vtx.ch
079 435 22 29

Pauline GOBITS
pauline.gobits@acj-suisse.ch
079 216 82 59

Eddy Gaspoz
ecgaspoz@gmail.com
079 643 20 58

Lorsque Jean-Marc Poulin a quitté la présidence de notre mouvement en 2013, il a alors insisté sur la nécessité de « donner sa place à la jeune génération ». A ce moment-là, je ne correspondais déjà plus à ce critère d'âge ! J'ai néanmoins accepté de reprendre cette présidence, certes, mais en souhaitant d'emblée la partager avec Fabien Volery. D'abord, parce que je ne disposais ni des compétences musicales ni de l'expérience de direction chorale de ce jeune chef. La musique et la pratique du chant choral devaient trouver leur juste place au sein du comité, au moins au même niveau que les enjeux administratifs ou organisationnels. Ensuite, parce que dans mon esprit il était aussi clair alors que je n'assurerais qu'une période de transition afin de permettre à cette jeune génération de se préparer à reprendre la direction d'A Cœur Joie Suisse.

Comme je l'ai annoncé lors de notre Assemblée générale 2019, je remets mon mandat lors de la prochaine assemblée (AG)

qui aura lieu le 21 mars 2020 à Arzier. Mon départ, ainsi que le départ d'autres membres du Comité, doit permettre à une nouvelle équipe de conduire les changements dont notre mouvement a besoin.

En effet, les participants à la journée de réflexion ont partagé de façon quasi unanime le constat que l'évolution récente de notre société entraîne des changements profonds dans le paysage choral de Suisse romande. Ces changements de contexte imposent à A Cœur Joie, fondée en Suisse il y a maintenant plus de cinquante ans, de tenir compte de cette évolution et de s'y adapter. Sur la base de ces riches réflexions – grand merci aux participants de nos assises – votre Comité a poursuivi ses propres réflexions et soumettra des propositions de modifications importantes de nos statuts lors de la prochaine AG.

Il reviendra ainsi la responsabilité à une nouvelle équipe avec et autour de Fabien Volery de poursuivre et d'approfondir ce travail, d'affiner ces changements et de les mettre en œuvre. Les défis seront immenses pour « la jeune génération ». Nous serons tous appelés à la soutenir dans son engagement, afin qu'A Cœur Joie conserve longtemps encore sa capacité à proposer des occasions de partager la joie de chanter ensemble et de soutenir ceux qui rendent cela possible.

Pierre Jaccard

C'est le cœur rempli de reconnaissance pour tous ceux qui nous ont précédés et qui ont brillamment porté le mouvement, que je vais m'efforcer de donner une nouvelle direction à À Cœur Joie Suisse. Merci à Pierre pour son excellente collaboration, qui est bien plus jeune dans ses idées et dans ses actes que ce qu'il laisse entendre dans son introduction. Son professionnalisme et son efficacité nous ont été très précieux, et vont beaucoup nous manquer ces prochaines années. Merci aussi à Patrick pour son incroyablement engageant et pour sa plume très inspirante mise généreusement à maintes reprises au service de toutes nos activités. Merci aussi à Daisy pour sa joyeuse et efficace contribution à notre organisation, ainsi qu'à Pauline pour les mille tâches accomplies. Ici n'est pas le lieu pour citer tout le monde et pour rendre un hommage suffisant. Nous prendrons le temps de le faire comme il se doit lors de notre prochaine assemblée.

Notre journée de réflexion a mis en lumière plusieurs pistes à explorer pour une nouvelle équipe. À Cœur Joie doit pouvoir répondre à un besoin dans le milieu choral romand. Nous avons constaté que la majorité des problématiques exposées nécessitent la mise sur pied de modules de formation, ceci surtout pour les chefs de chœur (même pour les professionnels), mais aussi pour les comités et les choristes.

Comment aborder la musique rythmique actuelle avec un chœur

Comment choisir ou créer de bons arrangements de musiques actuelles

Comment accueillir de nouveaux chanteurs

Comment organiser la promotion de son chœur par les outils actuels de communication

... sont parmi les premiers sujets de formation que nous souhaiterions aborder.

L'autre objectif que la nouvelle équipe devra mettre sur pied est l'organisation de projets musicaux nouveaux rassemblant tous les âges et offrant de nouvelles formules de spectacles adaptés à tous les niveaux de chanteurs. Ces événements devront être le fer de lance de la nouvelle identité ACJ Suisse.

Je pense qu'il n'est pas adapté d'organiser plusieurs petites activités en cette période de « restructuration », mais plutôt de se concentrer sur un projet phare autour duquel faire graviter toutes les autres formules.

Il est sûr que tout cela, je ne peux le porter tout seul, et que tous les chefs partants pour un nouveau projet commun sont les bienvenus. Outre les chefs, nous avons aussi et surtout besoin de forces organisationnelles. Si vous souhaitez vous faire la main dans l'événementiel, rien de tel que de se lancer dans un projet musical et humain de ce genre. Appel est donc lancé : si vous êtes chanteur ou chef et que vous avez toujours souhaité réaliser un projet de trop grande envergure pour votre chœur seul, annoncez-vous !

Fabien Volery



CONVOCATION

Assemblée générale de notre mouvement

Cette année, après les festivités du 50^e, une assemblée simple mais très importante pour l'avenir de notre mouvement (*voir document sur les assises en page 48*).

Nous serons reçus par les chœurs de L'Amitié Arzier-Le Muids

Afin de ne pas mobiliser trop de votre précieux temps, notre assemblée aura lieu un samedi matin. Il sera possible pourtant de prolonger ce moment en partageant un repas au profit de la société qui nous reçoit de manière fort sympathique, pour le prix de 20 francs (encaissés sur place), sur inscription jusqu'au 14 mars, auprès de Pauline Gobits, rue de l'Ancien-Collège 6, 1462 Yvonand, 079 216 82 59, pauline.gobits@acj-suisse.ch.

Nous vous rappelons que nos assemblées sont ouvertes à tous les membres A Cœur Joie Suisse, individuel comme tout membre de chorale membre d'A Cœur Joie qui s'intéresse à nos activités ou désire les découvrir ! Cette page a valeur de convocation.

Rendez-vous donc

**Samedi 21 mars 2020
au Centre communal et scolaire**

**Chemin Pré-Morlot 3
à Arzier-Le Muids**

En voici l'horaire et l'ordre du jour :

Horaire général

09 h 00	Accueil, café-croissant offerts
09 h 30	Assemblée générale
11 h 30	Apéritif
12 h 15	Repas sur inscription

Ordre du jour de l'Assemblée générale

1. Accueil – ouverture de l'Assemblée
2. Approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale 2019
3. Rapports du Comité et de la Délégation musicale* – Discussion et approbation
4. Rapport de la trésorière* – Discussion et approbation
5. Rapport des vérificateurs* – Discussion et approbation
6. Modifications des statuts* – Présentation, discussion et approbation
7. Comité et Délégation musicale – Composition, élections
8. Cotisations
9. Divers et propositions individuelles

* documents disponibles sur le site www.acj-suisse.ch dès le 1^{er} mars.



RETOUR SUR...

Chorège a donné rendez-vous à ses amis...

A l'heure de l'Equinoxe, c'est au GYB, dans l'aula du gymnase, que Chorège avait convié ses amis. La salle aurait pu être plus riche en spectateurs, mais il semblerait que nombreux sont ceux qui ont cru que le concert était réservé à ses seuls « membres amis »... Dommage, car cette heure musicale était de qualité, premièrement par la prestation de Chorège. Le chœur s'est tout d'abord confronté à quelques partitions d'une difficulté soutenue: Ola Gjeilo, compositeur norvégien – décidément les Scandinaves ont la cote! – ouvrait les feux avec sa salutation à la mère généreuse (*Ave Generosa*). Suivait une partition de Joseph Bovet très différente du répertoire qu'on lui connaît, plus délicate aussi: *Pour Louise*.

Suivaient trois extraits de la *Little jazz mass* de Bob Chilcott, compositeur anglais (pour la petite histoire, ténor du King's Singers): un *Sanctus* caressant, un *Benedictus* swingant et un *Agnus Dei* qui s'élevait, tout en plénitude...

Cette partition, accompagnée par Véronique Pillier au clavier, donna l'occasion aux chanteurs de se détendre, avant de s'envoler sur les ailes du *Butterfly* de Mia Makaroff (nouvelle escale scandinave), une des chanteuses du groupe vocal finlandais Rajaton qui avait subjugué les Choralies 2016 à Vaison. Même pour un papillon, c'était du haut vol, virevoltant d'une note à l'autre, la ligne mélodique comme harmonique entraînant les choristes dans un exercice d'équilibre parfois surprenant!

Nous voici en terre plus connue avec le *Colin et Mariette*, une charmante chanson de Kaelin que le chœur interprète avec un plaisir non dissimulé.

Suit une partie empruntée au concert partagé au printemps passé avec le chœur Mon Pays. Les deux ensembles rendaient hommage à Michel Simonet, le balayeur à la rose qui avait fait l'objet d'un dossier spécial dans

notre dernier numéro. Après une mélodie de P.-F. Cohen qui tirait un coup de chapeau au personnage, ce sont quatre des poèmes de ce dernier qui, mis en musique par Fabien Volery, nous ont fait entrer dans son univers. Le compositeur a su jouer des rythmes pour traduire les sentiments que les mots lui inspiraient: de la barcarolle qui se poursuit en une fugue enlevée au tango renversant en forme de glissade hivernale, des rythmes plus manouches qui nous tiraient vers l'est et donnaient à la pianiste l'occasion d'une page endiablée avant qu'un cortège revendicatif nous embarque dans sa ronde.

Enfin, Chorège a tenu à remercier en chanson André Besançon, personnalité locale qui a présidé de main de maître la Fête cantonale payernoise de 2013, ceci en lui offrant *A celui qui est devant*, chanson composée par le chef Fabien tout exprès pour l'homme du jour...

En seconde partie, c'est le Quadratuor qui nous a étonnés par la précision de ses interprétations et l'excellence de la qualité vocale de ses quatre protagonistes: Solange Besson, Nicole Papaux, Christophe Bulliard et Nicolas Papaux. Ils nous ont proposé tout d'abord un éventail de textes signés Emile Gardaz et mis en musique par des

compositeurs romands: Jean-François Zbinden (*Au clair de la terre*), Dominique Gesseney (*Bonsoir princesse*), Robert Mermoud (*La dame au notaire*) ou Michel Hostettler (*Ballon rouge* ou *La belle du train* qui s'encoquainait autour de la *Pavane* de Toinon Arbaut). Fabien Volery avait quant à lui prêté son concours en composant une musique sur *Le jardin de ma mère*, un texte du poète... Nous présentons en page 32 un CD du Quadratuor consacré intégralement au chantre d'Echallens!

Puis l'ensemble vocal nous a proposé deux parties extraites de *Le temps chemine*, superbe composition de Bernard Andès sur des textes de Marie Laheurte, une belle découverte pour moi. Suivait un *Plaisir d'amour* dans un arrangement ciselé par Goff Richards, à découvrir à tout prix, puis la version anglophone des *Feuilles mortes* dans la relecture qu'en fait Andrew Carter et enfin un délicieux *Tea for two* servi dans l'harmonisation de Peter Gritton.

En bis, c'est dans l'adaptation de papa Volery que le Quadratuor a interpellé le *Taxi* de Götainer, avant que Chorège ne le rejoigne pour que tous ensemble ils se lancent dans le fameux pot-pourri de Pierre Kaelin *Au clair de la lune*!



COUP DE PROJECTEUR

Une saison 2020 variée au Jorat



La saison estivale du Théâtre du Jorat s'annonce harmonieuse, mélange intéressant de théâtre, de musique, de danse, d'humour... Quelques créations, mais surtout des spectacles romands qui ont déjà fait leurs preuves et qui trouvent leur consécration sur la scène de la Grange sublime. Séance de rattrapage pour certains donc!

Souvent à la frontière des genres, les arts de la scène se veulent souvent pluridisciplinaires et les propositions à la carte le prouvent... Côté humour, après avoir enthousiasmé de nombreuses salles, Yann Marguet nous proposera sont introspection philosophique autant qu'amusante, comme d'ailleurs Karine C. qui « # se wifi de tout » nous dressera un portrait caustique de cette génération 2.0. L'humour de Lionel Frésard sera de la partie aussi, enchaînant ses deux

spectacles (*Molière-Montfaucon 1:1* et *On avait dit 90*) sur un même dimanche, avec toute la sensibilité et la tendresse qu'on lui connaît désormais. Enfin la pièce *Les trois ténors* qui ouvrira les feux de la saison saura déridier les plus moroses. Entre humour et théâtre encore, Brigitte Rosset revient au Théâtre du Jorat avec Christian Schneidt pour nous servir une version à deux acteurs de la *Locandiera* de Goldoni! Ça promet...

Côté danse, dans le cadre du festival STEPS, la New-Zeeland Dance Company nourrira notamment son propos chorégraphique des danses traditionnelles du peuple maori. Et en fin de saison, trois soirs durant, carte blanche sera donnée au Ballet Béjart Lausanne qui nous réserve des surprises.

A cheval entre la danse et le théâtre, *Lorenzaccio*, la pièce de Musset, prendra des allures bien surprenantes entre les doigts du duo Pietragalla-Derouault, un spectacle qui a enthousiasmé la salle Pleyel à Paris.

On a pensé aux enfants avec le retour, ménagerie comprise, de la Compagnie des Plumés dans son nouveau spectacle, tout de finesse et d'invention: *Voler dans les plumes*.

Du théâtre pur avec deux maîtres de l'absurde: Jean-Michel Ribes et son savoureux texte de référence *Théâtre sans animaux* et Eugène Ionesco avec la reprise au Jorat de *Le Roi se meurt*, dans la mise en scène de Cédric Dorier dont on fait l'éloge partout, un condensé de vie!

Notre bulletin se consacrant avant tout à la musique et à la voix, j'en viens à ce domaine tout naturellement avec trois récitals: Maria de la Paz qui met en lumière la chanteuse argentine Lhasa, trop tôt disparue; Nicolas Fraissinet dans un spectacle autour du livre musical qu'il vient de sortir: *Des étoiles dans les yeux*, tout de sensibilité et de profondeur, et enfin Pascal Schopfer qui nous invite à un superbe moment avec *Des tours autour de Nougaro*, dans une version inédite, entouré par onze musiciens, un hommage tout en lumière et en douceur au grand Claude.

La trilogie du dollar est un concert que propose l'orchestre des Jardins Musicaux autour des musiques de films (attention ce n'est pas un ciné-concert, les images renaîtront dans votre mémoire rien qu'en écoutant ces pages) de Nino Rota (*La Strada*) et des standards immortels d'Ennio Morricone.

J'ai gardé pour la fin les spectacles les plus proches de l'art choral: tout d'abord la reprise du *Nabucco* de Verdi par l'Ensemble vocal Horizon et l'orchestre Amabilis, dans la mise en scène spectaculaire, retravaillée pour l'occasion, de Gérard Demierre, un opéra créé à la cathédrale de Lausanne l'été dernier (*voir votre bulletin* En mouvement N° 105).

Un spectacle emballant que j'ai eu l'occasion de voir à l'automne dernier au TBB d'Yverdon: *Libertalia, une utopie pirate*. Inspiré par Daniel Defoe, ce conte-folie-concert nous entraîne sur les chemins de la liberté, vers une île sans contrainte, un territoire de tous les rêves, sur des musiques originales, variées, le tout porté avec un talent consommé autant que confirmé par des artistes d'ici.

Enfin, pour la bonne bouche, une création: *Les clochards célestes*. Turquie. L'Empire ottoman.

1920. Guerre greco-turque. Un million et demi de réfugiés... Et des chansons qui naissent de la rencontre des cultures, des différentes influences, le cabaret « Rebetiko »! Un hymne à la vie qui sublime le malheur et la folie humaine. Douze personnes sur le plateau... Si je vous dis que dans ce projet en construction il y a Boulouris, Edmée Fleury, Maria de la Paz, Dominique Tille... Ai-je besoin d'en dire plus pour susciter votre envie?

Les dates, les horaires, les possibilités d'abonnements... tout est sur le site du Théâtre: www.theatredujorat.ch ou sur le programme papier qu'on vous enverra volontiers si vous contactez le théâtre au 021 903 07 55.

P. Charles





RETOUR SUR...

Villars-Tiercelin a fait son cortège

Début novembre voit revenir les soirées-spectacles que l'Harmonie des Forêts de Villars-Tiercelin propose à son public autour de son traditionnel papet-saucisse. Cette année on annonçait en titre: *Quand passera le cortège*. Après avoir assisté à l'une des représentations, je me suis approché de Patrick Charles qui avait écrit l'argument de la soirée pour lui poser quelques questions...

PG: Qui a eu l'idée de cette collaboration, le chœur ou toi? Et comment crée-t-on un tel fil rouge? Ce sont les chansons qui créent le fil rouge ou est-ce le fil rouge qui provoque le choix des chansons?

PC: Je travaille pratiquement toujours à la commande. Mais ici, ce fut quelque peu différent: à l'origine de cette histoire, il y a la célébration du 50^e anniversaire d'ACJ. A cette occasion, nous avons offert à trois sociétés du mouvement la création d'une pièce par des auteurs et compositeurs de leur choix. Villars faisait partie des trois chorales. Leur choix s'était porté sur Francis Volery pour la musique et

moi-même pour le texte. Or la partition qui a découlé de la commande était beaucoup plus importante et délicate que nous l'avions imaginé, espèce de petite suite chorale qui demandait un travail conséquent.

Edwige souhaitait, au vu du travail investi, pouvoir reprendre cette pièce pour sa soirée annuelle. Encore fallait-il l'intégrer dans un thème! Celui du côté festif, des célébrations s'imposant, c'est le thème des fêtes qu'ensemble nous avons retenu. Dès lors, je pratique toujours de la même manière: dans le cadre du thème choisi, le directeur ou sa commission musicale choisit une dizaine de titres. A moi ensuite d'inventer ce qui nous fera passer d'une chanson à l'autre de manière fluide, sans que ce soit téléphoné ou que le rapport texte-chanson soit juste un énorme prétexte.

PG: L'amitié de longue date qui vous unit, Edwige et toi, facilite-t-elle la collaboration?

PC: Disons que nous avons une complicité, que nous nous connaissons très bien, elle et surtout son chœur. C'est beaucoup plus facile d'écrire

quand on sait les possibilités du chœur, sa capacité de déplacement, les forces théâtrales qu'il contient... C'est plus difficile lorsque ce n'est pas le cas. Je pourrais te citer des cas où la mayonnaise ne prend pas aussi bien. Surtout par méconnaissance, ou par manque de confiance réciproque.

PG: Comment apprend-on à des chanteurs à devenir acteurs?

PC: Précisons tout d'abord que les interprètes des rôles que j'ai écrits m'étaient connus au départ: je sais de quoi ils sont capables, je connais leur voix, leur physique, leurs limites aussi. J'écris donc sur mesure. Il est inutile de les placer dans une zone d'inconfort, même si je leur propose toute de même de petits défis à relever, ce qu'ils font d'ailleurs volontiers. Dans le cas de ce spectacle, je me suis ancré dans les couleurs locales, j'ai joué avec l'actualité écologique, avec les contrastes entre tradition et modernité. En imaginant avec humour un syndicat d'initiative à Villars qui vient remplacer une défunte municipalité suite au regroupement de communes, j'avais des personnages tout

trouvés... Caissier, secrétaire, présidente, promoteur, et un ancien qui ne rêve que de faire une fête marquée par un grand cortège... L'argument était trouvé.

PG: Des chanteurs-acteurs donc...

PC: Oui. Il fallait tenir compte du fait qu'entre chaque scène, l'acteur redevient choriste le temps de la chanson, raison pour laquelle je tente toujours, quand le temps le permet, quand la société joue le jeu, de participer au travail de préparation des acteurs, mais aussi du chœur. J'aime rendre ce dernier intégré à l'action, réagissant, se mêlant aux propos tenus. Ce ne sont donc plus, à certains moments les acteurs qui rejoignent le chœur, mais le chœur qui rejoint les acteurs!

PG: Pourquoi avoir choisi l'hymne suisse?

PC: Il faudrait poser la question à Edwige, mais je crois pouvoir répondre que la Fête nationale devait faire partie des célébrations de l'année que nous voulions évoquer! Or, le cantique suisse a de nouvelles paroles! Une occasion





toute trouvée de les faire découvrir. Maintenant, le fait de l'interpréter façon rock dans un second temps était un clin d'œil amusé à notre époque de bouleversement. Je me suis beaucoup amusé lors d'une représentation à voir un groupe de traditionalistes dans la salle se lever aux premières mesures du cantique pour retomber sur leur chaise quand le rappeur s'est emparé des paroles !

PG: Le monde choral évolue, est-ce que les chorales doivent faire ce genre de démarche pour donner envie au public, et pas seulement aux familles, d'aller aux soirées ?

PC: Je n'ai de conseils à donner à personne. Ce n'est pas mon rôle. Mais je pense que l'art choral doit être multiple. Il y a de la place pour toutes les formes. Si l'oratorio continuera longtemps à remplir les voûtes des cathédrales, dans nos petites salles de campagnes, il faut faire avec les moyens du bord et rendre le moment partagé vivant, convivial, sans prétention... La vive concurrence oblige à redoubler d'imagination pour attirer le public.

PG: Un même spectacle est-il transposable d'un endroit à l'autre ?

PC: En tout cas pas celui-ci, il est bien trop enraciné dans le local. J'adore travailler avec Villars car ils réussissent à faire un feu d'artifice avec rien ! Leur salle n'a aucune installation technique. Même pas de scène d'ailleurs ! La place et les possibilités de mouvement sont limitées au strict minimum. Pas de dégagement, de coulisses... Et pourtant on y arrive.

PG: Qu'est-ce qui te motive dans la mise en scène ?

PC: Devant cette exigüité, parler de « mise en scène » est largement exagéré. Disons plutôt mise en situation. Pour d'autres spectacles, c'est différent. *Panique en haute mer* que j'ai écrit pour le chœur d'Aumont sera repris à Antagnes prochainement. Je ne sais pas du tout ce qu'ils vont en faire, je suis curieux ! Mettre en scène est un job en soi, bien différent de celui de l'écriture. Quand on a la chance de pouvoir faire les deux, l'une peut influencer l'autre. Ce que j'aime dans la mise en scène, c'est donner à des amateurs le plaisir de la scène, ne pas monter sur le plateau parce qu'il fallait bien s'y coller, mais pour se réaliser. Et l'objectif est simple : le public doit y croire !

PG: Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

PC: Je n'en vois pas... Ou si peu ! Peut-être le fait de convaincre la directrice d'interpréter mon texte plutôt que d'improviser (LOL) ! Mais dans une telle expérience, on oublie très vite les petits écueils liés aux suroccupations de chacun pour ne garder que le plaisir partagé !

Pauline Gobits

Nous avons participé à l'Assemblée générale d'A Cœur Joie à Crissier, au printemps 2019 et nous avons découvert le chœur des jeunes d'Arzier-Le Muids qui se produisait à cette occasion. En plus d'animer l'atelier commun de chant, leur directrice Johanna nous a fait partager son dynamisme, et le répertoire très varié et moderne de son chœur de jeunes.

Il n'en fallait pas plus pour déclencher les messages demandant à ce chœur de participer à la deuxième partie d'une de nos trois soirées. Ils ont accepté et ce moment est arrivé, avec

un grand plaisir de partager cet instant avec des jeunes souriants et motivés. Leur manière d'interpréter des chants modernes et le plaisir qu'ils ressentent sont un régal pour les yeux et les oreilles.

Bravo les jeunes et merci beaucoup d'être sortis de vos murs habituels pour la première fois, mais sans doute pas la dernière... Et merci à Johanna, votre pétillante directrice.

Michel Weber, président





Se souvenir...

Alvise Pinton, chef de très longue date de la Chanson du Val de l'Aire, nous a fait parvenir ces quelques lignes que nous partageons avec vous dans ce numéro...

Le 2 février 2019, la Chanson du Val de l'Aire de Perly-Certoux se dirige vers Crissier pour participer à l'Assemblée générale qui devra marquer le 50^e anniversaire d'A Cœur Joie Suisse. L'accueil est chaleureux et tout de suite « l'âme A Cœur Joie » s'impose. L'esprit de Nicolas Ruffieux, son fondateur, nous accompagne, plaisante et rit avec nous. Nul doute qu'il est heureux de nous voir chanter, déchiffrer, écouter, applaudir, discuter, déguster... bref, vivre un vrai moment de partage.

Les chœurs se produisent, les chefs se démènent pour enseigner des chants nouveaux, la fête est belle.

Parmi nos ténors, Jean-Marc Hayoz, mari de notre précieuse présidente, a fait aussi courageusement le déplacement depuis Genève. Il sait certainement déjà que ses jours sont comptés, mais il lutte comme il le fait depuis plusieurs années. La maudite maladie sait, elle aussi, qu'elle aura le dernier mot, mais elle

devra patienter. Après avoir participé à la Fête du blé et du pain à Echallens en 2018, Jean-Marc veut faire encore deux choses avant de lui céder: chanter à nos concerts et... manger les cerises de son cerisier!

Les 1^{er} et 2 juin 2019, les cerises sont mûres et La Chanson du Val de l'Aire donne ses concerts annuels: *De rêves et de magie*. Goldman, Leclerc, Salvador, Abba, Lloyd Weber, pour les rêves et Julien Sonjon pour la magie, le mentalisme: l'étonnement total. Le public est ravi, chanteurs et directeur sont fiers. Pour notre bonheur, Jean-Marc est parmi nous et c'est un cadeau supplémentaire.

Le 24 juin 2019, Jean-Marc a rejoint les ténors de la chorale du paradis. Nous chantons lors de la cérémonie. Les témoignages sont nombreux et émouvants. Le maître-mot qui circule est « courage ». J'en garde pour ma part un message précieux: « Chanter cela rend heureux et prolonge la vie ».

Alvise



RETOUR SUR...

Nos chefs savent diriger, mais...

mieux connaissance avec les chefs rattachés à notre mouvement.

On savait Johanna talentueuse dans la transmission de la musique, dans la maîtrise de l'archet de son violon et du tango argentin, dans ses harmonisations, dans la précision de sa direction, mais voici une nouvelle corde à son arc! Si on peut s'inquiéter de la mondialisation en ce qui concerne les produits qui traversent les mers, on ne peut que se réjouir que quelqu'un comme Johanna ait franchi l'Atlantique pour ensoleiller notre musique chorale comme instrumentale!

Ces quatre solistes ont su mettre en valeur des pièces qui, outre le *Magnificat*, sont moins connues du public. Mais que voilà de belles découvertes. Plus on avançait dans le concert, plus une émotion palpable envahissait le public qui regroupait quelques initiés, pas mal d'amateurs, mais surtout un parterre de profanes qui n'ont pas boudé leur plaisir.

Moments d'une rare et belle harmonie, orchestre et chanteurs étaient sublimés par l'acoustique de cette magnifique église de Veyrier.

Le vin chaud servi à l'issue de cette heure musicale a permis à chacun de remercier tous ces interprètes.

Pauline Gobits

... ils savent aussi chanter, et de fort belle manière. Preuve nous en était donnée, en ce premier dimanche de l'Avent. Nous nous sommes retrouvés très nombreux à l'église de Veyrier, heureusement comble, car le chauffage était en panne!

Emmanuel Junod dirigeait le Chœur Epsilon accompagné de l'orchestre Praeclassica, lui-même placé sous la baguette d'Ahmed Hamdi.

Pourquoi vous parler de ce concert en particulier? Patience!

Nous avons découvert une *Messe en sol* de Caldara, le *Concerto grosso N° 8* dit *Concerto pour la nuit de Noël* de Corelli, ainsi que le *Magnificat* de Vivaldi.

Au milieu du chœur, nous découvrons quatre magnifiques solistes: la soprano Olivia Peccoud, le ténor Sébastien Batardon, la basse David Gassmann et enfin, ô surprise, une certaine Johanna Hernandez qui assurait la partie d'alto. Comme quoi, il vaut la peine de faire



RETOUR SUR...

Du côté de Morges, on a déployé la voile...

C'est bien à l'une des deux représentations morgiennes de *La Voile* que j'ai assisté fin novembre. Celles-ci faisaient suite à celles de Nyon et de Lausanne.

La Voile, c'est une création commandée à l'occasion de son 90^e anniversaire par La Récréation, société historique de la ville au château, dirigée de longue date par Alain Devallonné. Pour l'occasion, elle s'est associée à L'Alouette de Bursins, elle aussi jubilaire (80 ans quant à elle), à L'Echo de la Risaz de Grancy, chœur d'hommes (direction Christelle Hiertzeler), ainsi qu'à l'orchestre Amabilis. Le trait d'union entre ces formations ? Outre une proximité géographique, un nom saute aux yeux, celui de Ferran Gili-Millera, compositeur, chef de chœur et d'orchestre. C'est à lui que la composition de l'œuvre a été confiée. Un atelier de circonstance a encore permis de gonfler l'effectif choral : cent trente chanteurs ont fait résonner le temple de Morges. Quant à l'orchestre Amabilis, il regroupe une quarantaine d'instrumentistes.

Côté texte, c'est sous la plume de Nicolas Ruegg que sont nés les poèmes de *La Voile*. Dix textes chargés de musique qui ne pouvaient qu'inspirer le compositeur. Nicolas Ruegg est comédien, il baigne dans le monde choral depuis une dizaine d'années déjà et il trousse des textes qui sauront épouser les notes. Des pièces vont s'enchaîner pour construire cet oratorio profane, un tout donc que les applaudissements inutiles des spectateurs n'auraient pas dû interrompre !

Ville lacustre et portuaire, Morges imposait aux créateurs les thèmes de la barque, de l'eau, du souffle de la brise ou de l'orage à affronter ! *La Voile* n'était-elle pas le dénominateur commun ? Nicolas Ruegg, en plus de la composition des lyriques, assurera aussi la liaison entre les pièces, s'amusant à réécrire l'histoire, en tissant avec humour des épisodes épiques pour traverser les âges, accroché à sa peau de bête tendue au vent !... clins d'œil plus ou moins iconoclastes qui ont eu le mérite d'ajouter un peu de légèreté à la forme bien sérieuse de l'oratorio. De l'invention fantaisiste d'un bête

cerf-volant à ses conséquences qui devaient révolutionner l'histoire du monde, le récitant s'amuse, racontant les efforts de l'homme pour vaincre les éléments, comme les moqueries de ses congénères !

Côté musique, le compositeur a engendré une partition orchestrale très riche ! Quasi symphonique par moment, elle entrait parfois en concurrence avec la partition chorale. Celle-ci est au demeurant intéressante, variée, souvent jubilatoire pour les chanteurs car très rythmée le plus souvent. Jolis moments, que le public a sans doute appréciés à leur juste valeur. Dommage que, dans le volume orchestral, les chanteurs n'aient pas pu faire preuve d'un peu plus de subtilité dans les nuances, dans la finesse de l'interprétation.

Un encart avait été judicieusement ajouté au programme, encart comportant les textes de chaque pièce. Nous avons donc pu nous y raccrocher pour comprendre l'essence même

de chaque texte. Je n'ai pas compris pourquoi deux numéros apparaissaient à deux reprises dans cette suite... C'était trop court ? Fallait-il faire bon poids ? Cela m'a un peu dérangé.

L'œuvre devrait être redonnée bientôt avec comme accompagnement une réduction pour piano. L'accompagnement est nécessaire, aucune pièce n'étant chantable a capella, mais le soutien du seul clavier permettra peut-être d'apprécier plus pleinement les parties chorales.

Chœur et orchestre ont surfé sur la vague, ils ont traversé les tempêtes, pour finalement, contre vents et marées, accoster *A bon port*, la pièce qui mettait un point final à cette création. Les derniers remerciements prononcés, embrassades et congratulations ont prouvé à chacun le plaisir ressenti côté public comme chez tous les interprètes : objectif atteint donc !

Patrick Charles





Pierre et Pascal en compagnie de Josiane Haas (parolière) et Eric Colomb (président du comité d'organisation), maîtres d'œuvre de Pontéo en 2014 pour l'inauguration du Pont de la Poya.

Merci Pierre, le vivant

Pierre, tu sais bien ce qu'on voit en premier quand on entre chez toi par la porte des amis ?

Une lettre encadrée et des photos. Il y a cette lettre manuscrite tout d'abord et quelle lettre ! C'est rien moins que Jean Ferrat qui t'écrit après avoir écouté le CD que tu lui avais envoyé avec ta version de *La Complainte de Pablo Neruda*: « J'ai écouté votre interprétation avec attention et je veux vous exprimer toute ma satisfaction car je trouve l'arrangement et l'exécution de grande qualité et de grande sensibilité. Bravo donc à tous. J'aime aussi beaucoup: *La Pobreza*. Wouah ! » Voilà un compliment que beaucoup de compositeurs et de directeurs aimeraient recevoir.

Et puis Pierre, sous la lettre encadrée de Jean Ferrat, à droite de la porte de la cuisine, il y a cette photo où tu partages ton sourire avec Alain Souchon et Francis Cabrel, trois grands de la chanson française qui devisent comme des copains et qui se réjouissent des moments forts qu'ils viennent de partager grâce à la

chanson qui rapproche. Et je t'imagine... sur d'autres photos où l'on te verrait faire des confidences aux autres grands que ton talent t'a permis d'approcher pour les diriger. Je t'y aurais bien vu là, avec Aznavour et Nougaro; ici sur une autre avec Maxime Le Forestier et Julien Clerc. A gauche ce serait avec Renaud et William Sheller; à droite avec Michel Fugain et Michel Bühler. En dessous avec Luc Plamondon et Caroline Desbiens. Ils ont tous découvert la singularité de chanter avec des chœurs. C'est d'ailleurs Michel Bühler qui te faisait remarquer combien c'était troublant de chanter ses chansons, accompagné par deux cents voix de choristes, alors qu'il les avait chantées auparavant toujours seul avec une guitare et un micro.

De l'autre côté de la porte de la cuisine, une autre photo où tu es au piano avec ton parolier fétiche Bernard Ducarroz, qui te regarde composer une mélodie pour l'une des cinq cents chansons qu'il t'a offertes. Bernard, tu l'as dit, tu l'as écrit, « je ne pourrais imaginer ce qu'au-

rait été ma vie sans lui ». Cette photo de toi avec Bernard avait pris la place d'une autre magnifique en noir et blanc, où l'on te voyait avec Emile Gardaz partir vers un chemin qui semblait finir à l'horizon mystérieux et attirant. Le poète de *Jour d'Après* a toujours eu l'intuition des parcours initiatiques. Maintenant nous savons vers où vous partiez d'un pas décidé...

Ces photos nous servent de viatiques pour aller plus loin aujourd'hui. Elles sont le rappel de tout ce que vous avez créé de beau, ensemble, et qui constitue une part de notre héritage vivant qu'il nous incombe de faire fructifier. Au contraire de certains arts que la mort de leur auteur fige pour l'éternité, la musique et le chant restent vivants et permettent toutes les audaces aujourd'hui déjà et demain encore. On peut tout chanter et rechanter. On rechant déjà: « Salut l'ami, viens boire un verre... » ou « Fribourg mon amour, mais à partager alentour... » ou encore « Nous irons, sans nous retourner, rebâtir des amours des villes et chanter aux moments fragiles ce siècle qui naît... »

Pierre, tu ne parlais pas beaucoup de tes regrets car tu les sublimais pour foncer vers un autre projet. Tu as regretté que la Confrérie n'ait pas eu l'audace de vous demander, à Emile et à toi, de réinventer la Fête des Vignerons de 1999. On s'était retrouvé au Caveau à Vevey pour en parler pendant la Fête avec Marcel Imsand et Emile bien sûr. Tu avais un autre projet un peu fou pour le départ de la Coupe de l'Amérique en voile dont le départ avait lieu à Valence en 2007, suite à la victoire d'*Alinghi* en 2003 en Nouvelle-Zélande. Avec ton bienfaiteur le D' Rémy Goumaz, vous aviez mis en route les Ambassadeurs concernés qui se sont révélés peu... concernés, et l'année d'après c'était déjà la Fête du Blé et du Pain avec Bernard bien sûr

et Blaise Héritier, l'ami musicien avec qui tu composeras l'audacieux *Esperanto*. Avec le D' Goumaz, vous rêviez aussi de rejouer l'opéra de ton parrain l'abbé Pierre Kaelin et de Jean Lorenzi: *Isha*. Je ne serais pas surpris que vous en reparliez tous les quatre là-haut...

Le trésor que tu nous lègues c'est, selon ton dernier catalogue, 842 titres et 29 œuvres comme tu l'écris pudiquement. Je t'avais posé la question: « Pourquoi ne détailles-tu pas tous les titres qui composent tes œuvres ? Dans chacune de tes œuvres créées il y a entre 10 et 30 chansons ! »

Philippe ton filleul va s'occuper de tout cela prochainement. Mais c'est surtout avec les chanteuses et chanteurs que tu as rendus meilleurs que l'on va continuer à chanter tes mélodies, aidés par nos directrices et directeurs à qui tu as laissé en héritage l'amour de ce chant choral que tu nous as insufflé avec Francis Volery et Bernard Ducarroz, les trois moteurs de nos Rencontres de cette Broye qui chante.

D'ailleurs ça m'a toujours amusé de constater que Francis et toi étiez tellement impliqués et imbriqués dans les deux œuvres des premières Rencontres chorales de la Broye en 1978, que parfois vous ne saviez plus qui avait écrit tel chant ou telle partie des *Terres de Cantagallo* ou du *Jeu de l'Or et du Gris* sur des textes de Gérard Plancherel ! Et c'était rigolo de vous écouter: « C'est toi ça ? Non je crois que c'est plutôt toi ! T'es sûr ? ». Par la suite en 82, en 90, en 2000 vous aviez bien séparé les œuvres avant d'être rejoints en 2010 par Fabien, Luca et Fabien !

Et puis Pierre il y a eu ce concert du 30 novembre avec tes chansons d'enfants. Tu l'as tellement



*On n'est pas là pour un adieu
Ils sont vivants dans notre histoire
On les invite à la veillée
Comment ne pas toujours y croire ?...*

que... C'EST L'HEURE DE L'APÉRO !

voulu, tellement porté ce concert que tu as préparé avec Véronique, Jocelyne et Nicolas, que nous espérions toutes et tous que tu pourrais arriver jusque-là. Tes médecins et tes proches ont tout fait pour, en quelque sorte, te programmer pour cet instant privilégié : ton dernier concert. Les cousines et cousins Murith ont tout donné pour être prêts. Te voir presque revenir à la vie pendant le concert pour pouvoir diriger encore ce dernier chant : *Les Petits Grains* a été un vrai cadeau. Pendant ces quelques minutes de grâce, tu as pu nous donner le change au point que certains se sont pris à espérer de nouveau. Mais... tu avais tout donné et trois semaines plus tard, tu rendais

ton dernier souffle dans ta maison de Rueyres-les-Prés, où tu t'es éteint comme une bougie. Faire une dernière fois chanter les enfants, c'est ton dernier cadeau.

Il y a beaucoup de régions de ce pays et d'ailleurs qui chantent. Il y a des régions qui répètent inlassablement les mêmes chansons du temps passé. Et puis il y a les régions qui n'arrêtent pas de créer. Grâce à toi Pierre, à Francis, à Bernard, à Emile, et aux jeunes qui s'y mettent aussi, la Broye est une Terre de Création. Merci Pierre.

Pascal Corminboeuf

Salut Pierre ! Chapeau bas !

Voilà...

Pierre s'en est allé. C'est l'heure de l'absence. L'heure du coup de chapeau à lui tirer. Il n'aurait pas voulu de grands discours et de larmes en cascade. Il voulait que les gens chantent et sa musique sera chantée longtemps encore.

Pierre a été critiqué, souvent. Surtout dans les milieux bien-pensants de la musique chorale : musique trop « facile », trop « populaire ». . . Je me souviens de ces mots de Gardaz à Bron : « Fais simple, Patrick ! ». C'est peut-être ce qui nous manquera le plus : cette capacité à écrire des mélodies avant tout. Et ces harmonies qui savaient plaire au plus grand nombre, est-ce vraiment un défaut ? Quel compositeur n'a pas rêvé d'écrire pour être chanté par un maximum de chanteurs ?

Pierre a été au service de la musique d'aujourd'hui, de la chanson de variété, celle qui caresse l'oreille de « madame et monsieur tout le monde ». Il a su la sublimer.

Il a su par son énorme charisme emporter les foules, monter des projets insensés. . . Je garde des souvenirs lumineux de *Chatouranga*, de *Léonardo da Vinci*, des *Banlieues du Soleil* entre autres. . . Moins connu, son *Pablo*, hommage à Picasso, est une musique à redécouvrir sans tarder !

Sa direction, d'une précision absolue, autant que ses gestes courts, son regard perçant, son

aura tout simplement savaient galvaniser les centaines de choristes qui lui faisaient face.

Il a su aussi s'associer des forces d'envergure qui ont mis en valeur sa musique : l'orchestrateur Georges Chorafas, par exemple, le chef d'orchestre Blaise Héritier, et des auteurs incontournables : Emile Gardaz, Bernard Ducarroz (des complicités qui allaient bien au-delà de la musique), et plus récemment Josiane Haas avec qui il a traversé ce *Pontéo* !

Il a aussi toujours su s'appuyer sur des équipes aux épaules solides pour ses grandes œuvres, comme pour son « Bravo la Voix » qui devrait lui survivre.

Il avait son caractère, entier, impulsif, c'est vrai. Je m'y suis frotté et on a même eu quelques mots, ayant les mêmes défauts. Mais cela ne m'a jamais empêché de reconnaître son talent. Il en fallait pour mener à des sommets la Chanson du Pays de Neuchâtel, la Villanelle, la Chanson de Fribourg après l'abbé Kaelin, créer *Mosaïque*, *Lundi 7 Heures*, et finalement *Café-Café*. . . autant de grandes heures pour la chanson en chœur.

L'ami Pierre était un homme engagé. Il a défendu des causes, porté la parole des plus démunis, mis son art et son talent au service des humains. Son ouverture au monde a été exemplaire. Il a su autant construire des ponts que traverser les mers.

Pierre a fait beaucoup d'envieux, pour ne pas dire de jaloux... Mais lequel saura emporter les foules comme il l'a fait ?

Les prochaines Rencontres chorales de la Broye en 2021 seront empreintes de sa présence. Les compositeurs de la jeune génération prennent le relai pour que l'aventure continue, mais ils n'oublieront jamais les grandes heures que Pierre et son compère Francis Volery auront apportées au répertoire choral et à la culture musicale de la région.

Alors, voilà... A l'issue de la cérémonie funèbre de Fribourg, Lundi 7 Heures a entonné « Chanter, avoir peur, avoir mal, mais chanter ! » Quel plus beau message pouvait-on lui adresser ? Et alors que le corbillard s'éloignait, sans qu'il ait besoin de se retourner vers la salle pour lancer son fameux « Applaudissements ! », tous ceux qui l'aimaient, rassemblés dans l'émotion, lui ont fait une dernière ovation.

Patrick Charles



Capturés par Marcel Imsand,
Pierre et Emile, un chemin partagé



RETOUR SUR...

Plein Vent a joint ses voix à celles de La Talentelle pour fêter Noël

Le temple de Mézières est rapidement plein pour assister à ce concert de Noël donné par le chœur mixte La Talentelle d'Echallens et la chorale A Cœur Joie Plein Vent de Lausanne.

C'est La Talentelle, dirigée par Nathan Besson, très dynamique, qui ouvre les feux avec *Que l'on chante, qu'on s'apprête* en hommage à Nicolas Ruffieux, fondateur d'A Cœur Joie Suisse et père de Catherine Débois-Ruffieux, directrice de Plein Vent. Par la suite, La Talentelle nous offre des chants de divers horizons, *Joy to the word* (traditionnel US), *Carol of the Bells* (chant ukrainien, texte en français), *Quittez, pasteurs* (un populaire), *Ave Verum* (Saint-Saëns), *Ave Maria* (traditionnel autrichien débordant de cloches de Noël dans une version française), *Oche Nash* (Le Notre Père orthodoxe signé Tchaïkovsky) et enfin *Alleluia, Noël notre joie* (J.-P. Monney).

Plein Vent prend ensuite le relai. Après seulement quelques minutes, une émotion extrême s'empare du public: dans une harmonie magique, les choristes ne sont plus une cinquantaine de chanteurs et chanteuses, mais une masse

compacte, en osmose parfaite avec leur cheffe, osmose dans laquelle les spectateurs se sentent emportés également.

Dans ce moment de grâce, nous traversons un *Ave Maria* de J.-M. Kolly, *Tombe la neige* du même auteur, *Une étoile a brillé* (J. Cretu), *Vive le vent*, *Adeste Fideles*, *Les anges dans nos campagnes*, (trois belles harmonisations de ces chants incontournables) et *Cris de joie* (F. Volery et B. Ducarroz).

Enfin, les deux chœurs réunis interprètent *Hallelujah* (chant bien connu de Léonard Cohen harmonisé par le regretté Pierre Huwiler) ainsi que *Nereazango Zen* (un chant basque). Pour terminer, c'est d'une même voix que les deux chœurs et le public ont entonné le rassembleur *Voici Noël*.

Après un bis, tous les occupants de l'église se sont retrouvés pour partager une verrée et les pâtisseries préparées par les choristes, rituel gustatif qui participe aussi à la magie des fêtes.

Pauline Gobits



DOSSIER CHANTER, C'EST CULTIVER LE LIEN SOCIAL



Un art musical populaire: des célébrations historiques à l'intégration sociale

A Genève, lorsque la période de novembre et décembre arrive, certaines formations musicales mettent les bouchées doubles en termes de répétitions. Il s'agit d'être au top pour le week-end qui se rapproche le plus des 11 et 12 décembre. C'est en effet durant ces quelques jours que Genève commémore et célèbre chaque année l'Escalade, victoire de la République libre, riche et prospère qu'était notre ville, durant la nuit du 11 au 12 décembre 1602, contre les troupes du duc Charles-Emmanuel 1^{er} de Savoie, qui tenta de s'emparer de Genève pour en faire sa capitale au nord des Alpes, afin de lutter contre le calvinisme, avec l'appui du pape Clément VIII, mais également asseoir sa puissance et son autorité face au roi de France, Henri IV.

Cette évocation historique, patriotique et populaire que la Compagnie de 1602 (créée en 1926) organise, immortalise et perpétue, prend principalement la forme d'un cortège en costumes de l'époque de plus de huit cents personnes. Il est accompagné de diverses autres manifestations ponctuelles, prestations diverses et rappels historiques durant tout le week-end,

dans toute la Vieille Ville, ainsi que de différentes exhibitions musicales des diverses musiques de l'Escalade: fifres et tambours, cuivres, et Grand Chœur de l'Escalade.

Ce dernier, fort de plus de soixante choristes, est une chorale issue pour sa plus grande partie du Cercle choral de Genève. Il renaît chaque année à l'occasion de cette célébration. Nous avons fêté durant les manifestations de l'Escalade 2019, le 90^e anniversaire de sa participation.

Bien que l'histoire ne nous dise pas si les actes de bravoure des défenseurs de notre ville ont été ou non accompagnés de musique et de chants, aujourd'hui le Grand Chœur de l'Escalade joue un rôle très important dans ces célébrations annuelles. Ce lien avec l'histoire est essentiel: la naissance du chant choral est à mettre en relation évidente avec des événements historiques forts de l'histoire de l'humanité, souvent à l'origine de modifications importantes dans l'évolution des codes sociaux. Je pense à des batailles (victorieuses ou perdues) ou aux révolutions revendiquant des libertés par exemple.

La vraie musique suggère des idées analogues dans des cerveaux différents.

Charles Baudelaire

Nous verrons également, au détour de quelques faits historiques, que le chant choral est le point de rencontre entre le peuple et l'art musical. Que ce soit dans ses formes historiques ou plus élaborées d'aujourd'hui, il constitue un des moyens de prédilection pour intégrer l'individu au sein des groupes sociaux.

En effet, au sein du groupe choral, les relations entre les individus passent non seulement par la participation régulière aux répétitions et autres activités (concerts, rencontres musicales), mais également par l'adhésion à un projet musical et humain commun.

L'individu adhère à la culture chorale du groupe auquel il appartient, et c'est à travers elle que se révèle l'intensité des solidarités autour de la réalisation d'un idéal d'unité humaine et musicale. Ainsi, l'art choral dépasse le seul cadre de la simple activité vocale collective. Il véhicule une dimension sociale et humaine.

Voici, à titre d'exemples, quelques paramètres historiques importants qui permettent de comprendre le lien entre l'histoire et l'organi-

sation et le fonctionnement des groupes sociaux, quels qu'ils soient.

Pour initier cette réflexion il est intéressant d'aborder le chant choral en évoquant une époque où il n'existait pas. On peut en effet dater, avec une relative pertinence, les premières organisations sociales fondées sur la famille, au sens où nous l'entendons aujourd'hui (mais de beaucoup plus grande dimension probablement), à environ -35 000 à -40 000 ans. Il est possible d'admettre que dès lors, « la voix collective » propre à chaque groupe a marqué à la fois l'existence et l'appartenance des individus à la société (la tribu, le clan), mais également aux divers groupes sociaux qui les composaient (familles).

En identifiant maintenant des faits historiques documentés, nous savons qu'au cours des XIX^e et XX^e siècles (c'est encore d'actualité de nos jours bien évidemment), tous les régimes politiques, qu'ils soient monarchistes, despotiques, totalitaires ou démocratiques, utilisent le chant collectif pour affirmer des valeurs nationales, unifier la nation autour d'une même



culture et d'une même langue, et en affirmer les valeurs. Les hymnes nationaux ont, nous le savons, aujourd'hui cette fonction.

Tout en restant dans la proximité thématique que nous venons d'aborder, entrons de manière plus analytique dans le chant choral proprement dit. Nous savons qu'à partir du tout début du XIX^e siècle, certains chœurs d'opéras font clairement résonner les sensibilités nationales. L'exemple le plus parfait, en Italie, est celui du célèbre chœur des esclaves hébreux de Giuseppe Verdi : *Va Pensiero* (*Nabucco*, acte III), qui fait miroir, entrant en résonance avec la condition des Italiens soumis à la domination autrichienne. Dès sa toute première représentation, au théâtre de La Scala de Milan le 9 mars 1842, cette page chorale, qui exprime en un unisson fédérateur la souffrance d'un peuple opprimé, obtient un très vif succès, le public se levant pour reprendre la mélodie principale. Un cas de figure passionnant est celui du dernier mouvement de la *Neuvième Symphonie* de Ludwig van Beethoven (1822-1824). Par l'expression d'un chant enjoué, sur un texte de Friedrich Von Schiller (1759-1805), *An die Freude* est un mouvement choral qui marque dès le début du XIX^e siècle le nationalisme allemand majestueux et triomphant. Cette « ode » est devenue au cours du XX^e siècle le symbole choral des valeurs de la civilisation européenne et de l'histoire politique de l'Europe. Il est également devenu l'hymne de la liberté des peuples face aux formes de tyrannie dans le monde. Un autre angle d'étude est d'envisager le chant choral comme axe de changement social, c'est-à-dire rattaché aux transformations qui peuvent impacter la structure et le fonctionnement de l'organisation

sociale d'une communauté humaine. Un exemple intéressant ici est celui de la Révolution française (1789-1799), au cours de laquelle la musique vocale a en permanence été associée à l'affirmation des nouvelles valeurs de la République et de la Nation. Dès les prémices de la Révolution, les nouveaux dirigeants ont placé le chant collectif au service de la nation pour cimenter le peuple autour des nouvelles idées de liberté, d'égalité et de fraternité. Il est intéressant de noter ici qu'à Genève, l'un des chants symboliques de la célébration annuelle dont le titre est *Ah ! la belle Escalade*, est une chanson écrite pour le renouvellement de la fête genevoise de l'Escalade, en 1793. Elle se chante sur l'air de *La Carmagnole*, chanson révolutionnaire créée en 1792 au moment de la chute de la monarchie.

Un autre élément passionnant est celui, populaire au sens strict du terme, qui identifie le chant choral dans le cadre de mouvements sociaux, c'est-à-dire de groupes qui cherchent progressivement à modifier l'organisation de la société, à commencer par tous les mouvements nationaux. L'exemple le plus frappant ici est celui des Liedertafel. Au début du XIX^e siècle, en Allemagne et en Suisse dans sa partie de langue allemande, des sociétés chorales, les Liedertafel, apparaissent. Elles sont principalement organisées sous la forme de chœurs masculins, et ont pour objet d'exalter, par le chant et la polyphonie, les forces de la nation.

Un autre aspect du chant collectif comme expression privilégiée des mouvements sociaux est celui de la revendication des droits civiques, et de la lutte contre les discriminations.

Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, les communautés afro-américaines réduites en esclavage expriment par des chants homophoniques et polyphoniques leur souffrance et leur espoir de liberté. Ces chants très intérieurs (negro-spirituals) sont devenus progressivement une forme d'expression et un instrument de revendication des esclaves noirs américains lors de la Guerre de Sécession. Les negro-spirituals, à l'origine du gospel, se sont imposés progressivement comme forme vocale majeure de la culture musicale noire américaine, et ont joué un rôle important pour la reconnaissance de la communauté afro-américaine et la fin de la ségrégation raciale. Ils constituent les prémices de ce qui deviendra, au XX^e siècle, la musique jazz et ses dérivés.

Au cours de l'histoire récente de l'Occident, au sein des sociétés industrielles et postindustrielles, le lien communautaire s'est fortement amoindri, au détriment de l'individualisme, qui s'est lui affirmé tout au long du XX^e siècle. Dans nos sociétés, le développement de la pratique chorale s'inscrit donc dans un processus d'intégration sociale. Le chant choral suscite de nouveaux types de liens sociaux choisis et mesurés, réguliers et intenses.

Nous pouvons maintenant, à la lumière de ces éléments historiques, dresser un portrait du chant choral et de ses apports individuels et sociaux.

Nous avons vu que le chant choral constitue un vecteur commun important de socialisation, de transmission des valeurs. Il restructure les liens et chaîne des solidarités entre des individus la plupart du temps issus de catégories sociales

différentes. Il est un langage social porteur de la diversité des cultures et des formes de solidarités.

Si l'on s'attache à son contenu (chants patriotiques, religieux, historiques, symboliques), le chant choral représente un des moyens de transmission des normes, et les valeurs constitutives de la société et des groupes sociaux qui la composent. Transmission des valeurs nous l'avons dit, mais aussi des idéologies. Ainsi, le chant choral se conçoit également comme vecteur de pouvoir et, dans certains cas, de domination de certains groupes sociaux sur d'autres. Le chant choral, suivant son contenu, nous l'avons vu, a pour fonction de véhiculer un message identitaire, il accompagne les nombreux rituels ponctuant la vie sociale. Les textes chantés peuvent énoncer les principales règles de vie, et les conditions d'exercice des rôles sociaux. Dans de nombreux cas également, le chant choral peut contribuer à l'expression des interdits.

Dominique Miéville





Hubert Brossard

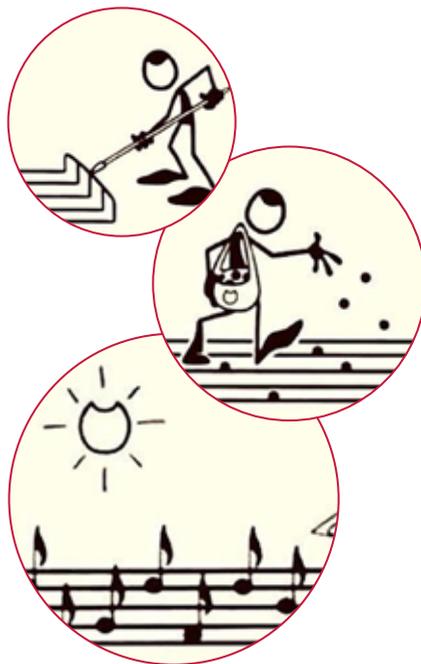
Oui, le chant procure tellement de belles sensations, il est tellement universel que c'est un moyen privilégié d'entrer en contact avec l'autre de façon simple et de partager des émotions petites ou grandes. Tout en étant dans le moment présent, c'est également un moyen de se retrouver en contact avec des moments privilégiés de notre existence.

Chanter, c'est ouvrir une petite fenêtre de nous-mêmes et c'est appeler l'autre, quel qu'il soit, à faire de même, qu'il s'agisse d'une personne âgée dans un home ou d'un enfant lors d'une fenêtre de l'Avent. Finalement, les deux ne sont séparés l'un de l'autre que par la durée d'une vie, mais ce qui les rassemble c'est le bonheur de ressentir, le bonheur d'exister, le bonheur de la vie, et le chant en est un vecteur privilégié.

Hubert Brossard

Chanter à tue-tête sous la douche, fredonner une jolie mélodie en accomplissant ses tâches journalières, murmurer une plainte agénouillée au bord de son lit, siffloter un air joyeux en pédalant sur son vélo... Le chant apporte détente, encouragement, consolation et joie dans notre quotidien et nous accompagne dans toutes nos circonstances de vie. Mais il est fait avant tout pour être partagé. Chanter ensemble pour célébrer les diverses fêtes qui ponctuent la vie de nos villages, entourer les personnes seules ou malades de mélodies pleines de souvenirs, participer avec d'autres et animer les événements particuliers de nos chœurs... c'est donner et recevoir, c'est encourager et être encouragé, c'est entourer et être entouré. Chanter ensemble, c'est expérimenter la joie du vivre ensemble.

Sylvie Scheidegger



**10^E RENCONTRE
SUISSE DES CHEFS DE CHŒUR**

ASCENSION, 21 MAI 2020
10.00 — 17.00
MUSIK-AKADEMIE BASEL

Europäisches
Jugendchor
Festival

CHORAMA VOUS INVITE

PROGRAMME Un large éventail d'ateliers avec des personnalités internationales et nationales de la musique chorale.

INSCRIPTION Jusqu'au 30 avril 2020 via www.ejcf.ch ou 061 401 21 00

Reconnu par J+M comme formation continue.
en collaboration avec

Musik Akademie Basel

EUROPEAN FESTIVAL OF YOUTH CHOIRS
EUROPÄISCHES JUGENDCHOR FESTIVAL
WWW.EJCF.CH

**BASEL SWITZERLAND
20 — 24 05 2020**

Nous ne pouvons que recommander à tou-te-s les chef-fe-s de chœurs qui liront ces lignes de s'intéresser à cette manifestation: elle est très riche de découvertes et de partage. Nous relayons ici le message de Kathrin Renggli, responsable des relations publiques de l'événement.

**Judi 21 mai 2020 (Ascension),
10 à 17 h, Académie de Musique Bâle**

Dans le cadre du Festival européen des chœurs de jeunes à Bâle, et avec la participation des Associations chorales de Suisse (IG Chorama) et de l'Académie de Musique de Bâle, cette rencontre est une plateforme d'échange et de formation continue avec une grande offre d'ateliers.

ON VOUS SUGGÈRE

10^e rencontre suisse des chef-fe-s de chœurs, Bâle

Le programme s'adresse aux chef-fe-s de chœurs en exercice et futur-e-s chef-fe-s de chœurs de toute la Suisse, de toutes orientations musicales dans le domaine amateur ou professionnel, ainsi qu'aux auditeurs et chanteurs intéressés.

Les divers ateliers sont dirigés par des coryphées internationales dont **Sanna Valvanne** – Sing and Shine (FI), **Ériks Eševalds** – Fidélité au style en utilisant l'exemple du son (LT), **Roxor Loops** – Beatboxing unplugged (BE), ainsi que des personnalités de renommée nationale dont **Abélia Nordmann** – improvisation de musique ancienne, **Nadja Räss** – jodel pour les chœurs d'enfants, **Elsbeth Thürig** – popsongs en robe de canon, et **Vreni Winzeler** – didactique pour chœurs d'enfants et bourse de partitions.

La participation à ces ateliers est reconnue comme formation complémentaire.

Quand ? Jeudi, 21 mai 2020, 10 à 17 h

Où ? Académie de Musique Bâle

Inscription sur www.ejcf.ch ou téléphone 061 401 21 00 (bureau du festival EJCF)

Liens et bulletin d'inscription sur notre site internet www.acj-suisse.ch

DES ENREGISTREMENTS À DÉCOUVRIR !

Tout d'abord, voici deux enregistrements de haute qualité, le premier d'un quatuor et le second d'un chœur, mais tous les deux faisant preuve d'un niveau d'exigence poussé. Je vous présente le premier et je confie à Thierry Dagon la présentation du second. Ensuite, nous ferons état, ici, du cadeau de départ que nous a laissé Pierre Huwiler: deux cahiers de chansons pour enfants accompagnés d'un CD. Pour cette production, c'est Pascal Corminboeuf qui nous racontera la genèse de sa réalisation. Merci à chacun.

Une promenade dans *Les Jardins d'Émile* en compagnie du Quadratuor

Les membres du quatuor (*voir aussi à la page 7*) ont donc choisi dans cet album de rendre hommage au talent d'Émile Gardaz, interprétant uniquement des textes de sa plume mis en musique par une cohorte de compositeurs romands. Bien que les styles de chacun soient bien différents, est-ce la couleur des textes ou l'interprétation des quatre chanteurs, on a le sentiment, en écoutant les titres les uns après les autres, qu'ils forment un tout, les pages d'un même livre.

On est séduit par la perfection des interprétations: les quatre voix se marient parfaitement, les interprétations sont très soignées, d'une totale précision.

Un des intérêts premiers de l'opus est de proposer des titres nettement moins connus que d'autres infiniment plus chantés. Si, en toute logique, Kaelin a la part belle dans la liste des titres (*Premier sur la croix, Au temps de neige...*), Michel Hostettler est aussi en bonne place (*La belle du train, Ballon rouge, Pour savoir...*) de même que Julien-François Zbinden (*A l'émigrant, Comptine...*) et

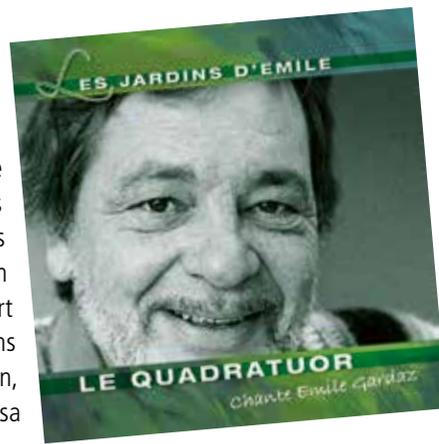
Dominique Gesseney-Rappo (*La dame seule, Les gens de la Toussaint...*). On croise aussi, plus brièvement, les noms de Mermoud, Baeriswyl, Ducret, et enfin Fabien Volery qui s'est emparé du texte *Le jardin de ma mère*, texte qui n'était pourtant pas pensé pour être mis en musique, une création à découvrir.

Un bel ensemble, donc, à écouter religieusement pour retrouver les mots d'Émile, pour se promener dans son jardin. La promenade est douce, peut-être un brin trop douce parfois: on aurait pu souhaiter des chemins de traverse un peu moins lisses, un peu plus caillouteux par moments!

Le CD et sa pochette sont d'une belle facture, illuminés par le sourire d'Émile en photo et la prise de son, signée Joseph Rotzetter, est toujours aussi irréprochable.

On trouvera ce CD en contactant chris_bulliard@bluewin.ch ou par l'intermédiaire de Sympaphonie.

Patrick Charles



Un nouveau CD de l'ensemble vocal La Cantilène

Fondée en 1976, La Cantilène est un ensemble incontournable du paysage choral fribourgeois. Fort d'une trentaine de choristes, il s'est vu décerner plusieurs prix prestigieux grâce à la pureté de sa sonorité, la justesse sans faille de ses prestations et l'engagement de chacun de ses membres dans des interprétations remarquables d'un large et riche répertoire. Sous l'impulsion dynamique et chaleureuse de Nicolas Fragnière, lequel s'est récemment distingué à la Fête des Vignerons comme chef du *Ranz des vaches*, La Cantilène vient de sortir son nouvel opus: *Lumières*.

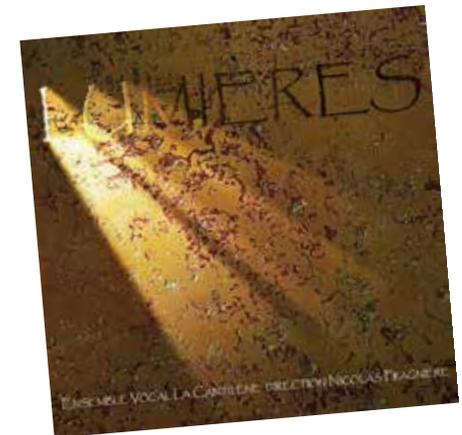
Faisant la part belle au compositeur norvégien Ola Gjeilo (né en 1978), le chœur en présente cinq magnifiques pièces, dont le célèbre *Northern Lights*. Le CD nous fait également découvrir des œuvres de Morten Lauridsen, Karl Jenkins et Paul Melaor, autres figures majeures de la musique chorale actuelle. La musique helvétique n'est pas en reste, avec *O filii et filiae* et *Lux aeterna* du Tessinois Ivo Antognini et, seule pièce chantée en français, *Roi d'humilité* du Fribourgeois André Ducret.

Impossible ici de détailler chacune des interprétations. Disons globalement que cet enregistrement se distingue par l'intelligence du choix des œuvres, par la diction impeccable, par le soin apporté à la justesse harmonique (pas toujours évidente). Chaque

registre possède une belle couleur et l'ensemble est en tous points remarquable pour sa sonorité. Le titre de cet enregistrement, *Lumières*, est totalement approprié: les voix et les interprétations lumineuses font indéniablement penser à un vitrail où tantôt l'on se concentre sur une couleur et tantôt l'on perçoit tout le faisceau de l'arc-en-ciel. Une élévation pour les oreilles, le cœur et l'esprit.

Pour vos commandes:
www.cantilene.ch/cd-lumieres

Thierry Dagon





Deux cahiers de chansons pour enfants de Pierre Huwiler

La genèse de cette parution...

Pour en connaître l'histoire, posons simplement la question à Pierre. Voici sa réponse donnée lors du concert du 30 novembre 2019, à l'Aula du Cycle d'orientation de Domdidier, pour le vernissage des cahiers et du CD les accompagnant.

« Alors comment m'est venue cette idée de rassembler ces chansons ? Je dois dire que dans les trois premiers mois après l'annonce de ma maladie, je n'ai eu aucune envie d'aller à mon piano, ni de m'intéresser à quelques projets musicaux ; mes journées se passaient à dormir et à regarder la télévision. Mais soudain, j'ai pensé à mes deux groupes : Café Café et Chabada, et je me suis dit que, comme j'avais trouvé des remplaçants, il fallait que je leur écrive des nouveaux titres. Je ne pouvais pas imaginer qu'ils passent leurs répétitions à répéter des choses qu'ils connaissaient déjà. J'ai donc commencé à écrire une chanson lourde de sens, un peu comme un testament musical : *Les Gens qu'on aime* de Jean-Jacques Goldman... Et soudain j'ai reçu une commande d'une chanson d'enfants. Je

m'en rappelle bien. C'était *Comme l'enfant* et ce fut le déclic de cette idée de rassembler mes chansons d'enfants. Après un long travail de recherche dans mes grandes œuvres, je me suis rendu chez Sympaphonie et j'ai demandé à Catherine si elle était d'accord de faire la gravure et la réalisation complète de ces deux cahiers, ce qu'elle a accepté avec enthousiasme. Ce travail nous a pris cinq mois pour aboutir à ces magnifiques cahiers qui sont aujourd'hui à disposition. »

Voilà pour les explications du compositeur Pierre. Mais que s'est-il passé durant ces cinq mois qui ont abouti au magnifique et émouvant dernier concert de Pierre du 30 novembre dernier ?

Un jour Pierre m'appelle pour me dire qu'il peine à trouver une salle adéquate dans les environs de Fribourg pour ce concert dont il avait fixé la date. Et c'est là que nous avons pensé à la magnifique Aula de l'Ecole secondaire de Domdidier, où il avait enseigné une dizaine d'années au début de son activité et en plus dans le village où il avait dirigé sa première chorale.

La salle fut réservée mais restait le défi ultime : apprendre à une chorale d'enfants les trente chansons en quelques semaines, rien que ça ! C'est là que Pierre eut l'idée lumineuse d'aller confier son projet à Jocelyne Crausaz-Murith, directrice entre autres d'un chœur d'enfants et d'un chœur de jeunes. Jocelyne eut l'intuition géniale de proposer à Pierre de réaliser ce défi avec ses sept nièces et neveux Murith, les enfants de ses deux frères, toutes et tous chanteuses et chanteurs et solistes à l'occasion. Jocelyne commence le travail d'apprentissage et constate très tôt qu'elle n'y arrivera pas seule. C'est là qu'elle fait appel à son frère Nicolas, professeur de flûte et papa de trois des sept jeunes chanteurs. Jocelyne prépara treize chants et Nicolas dix-sept, avec l'aide indispensable de « la » pianiste attirée de Pierre, complice de toutes ses grandes aventures : Véronique Piller.

Véronique se mit à son piano, composa un accompagnement spécial pour chacun des trente chants. Les répétitions intensives permirent après seulement deux mois d'enregistrer les deux CD qui figurent dans les cahiers/partitions illustrés. En un jour et demi tout fut dans la boîte. Pierre put participer le premier matin mais son état de santé ne lui en permit pas davantage. Et Seppi Rotzetter, le preneur de son habituel de Pierre, avait assez de matière pour réaliser le projet.

On était à la fin octobre. Plus la date du 30 novembre approchait, plus les proches de Pierre se mirent à espérer qu'il tienne jusque-là. Et le jour J, Pierre, bien aidé par ses médecins, avait même écrit ce qu'il voulait absolument dire à son public au cas où il faudrait que quelqu'un lise son texte... si par malheur il ne le pouvait pas.

Heureusement, celui qui nous causait beaucoup de souci eut un moment de grâce pendant le concert et put même diriger *Les Petits Grains*,

sa dernière chanson tirée de la Fête du Blé et du Pain, au point qu'ils furent nombreux ceux qui se prirent à croire que Pierre allait mieux. Il avait, le temps de cette chanson, retrouvé sa gestique précise, ses encouragements à chanter en souriant, sa bouche qui prononce toutes les paroles comme seul savait le faire Jacques Brel. Les sept solistes se prirent au jeu, Jocelyne se joignit au septuor et ce fut un dernier enchantement.

Il trouva encore la force de dédicacer ses cahiers pendant plus d'une heure. Il avait tout donné pour le dernier objectif qu'il s'était fixé. Ses forces l'abandonnèrent définitivement et trois semaines plus tard, dans sa maison de Rueyres-les Prés, il s'éteignait comme une bougie qu'on aurait soufflée, ont pu dire ses proches qui l'entouraient.

Reste le plus important : cette œuvre gigantesque de plus de mille chansons composées ou harmonisées pour des chœurs d'enfants, pour des chœurs d'hommes et pour des chœurs mixtes, et toutes ces grandes œuvres avec orchestre. Ces chansons nous font toutes des clin d'œil et n'attendent que d'être chantées à nouveau avec l'enthousiasme et la précision que Pierre était capable d'insuffler lors de chacune de ses prestations. Il nous a passé le témoin, ne le lâchons pas sur la route. Et il y en a pour tous les goûts !

Pascal Corminboeuf



ON VOUS SUGGÈRE

Les prochaines Rencontres chorales de la Broye auront lieu en 2021

Une occasion de participer une nouvelle fois à une création originale: *CELSIUS*

Créées il y a maintenant quarante-deux ans, sous l'impulsion de Pierre Huwiler et Francis Volery, ces rencontres renaissent, tel le phénix, à un intervalle d'environ dix ans. Après *Failloubaz* en 2010 et un hommage intermédiaire rendu par les Rencontres à Bernard Ducarroz, un nouveau projet est sur les rails. Les trois jeunes compositeurs de la dernière aventure reprennent le flambeau: Fabien Renevey, Lucas Francey et Fabien Volery (son papa a choisi de passer la main). Du côté des auteurs, si l'on retrouve Vincent Francey et Patrick Charles, on s'est adjoint Josiane Haas tant appréciée à l'occasion de *Pontéo*. Gérard Demierre assure la mise en scène.

Si, au départ, ces rencontres étaient l'occasion de rassembler quasi exclusivement les chœurs broyards, un esprit d'ouverture a largement soufflé depuis longtemps et tous les chanteurs et chanteuses qui souhaitent joindre leur voix à l'occasion de cette aventure seront les bienvenus, notamment la famille A Cœur Joie!

De quoi s'agit-il? *Celsius* se déroule dans un futur proche. Le climat s'est détérioré. On a tout essayé pour lutter contre le réchauffement

climatique. Et ça a marché, trop bien marché: des savants ont trouvé le moyen de filtrer les rayons de soleil et voilà l'humanité plongée dans un nouvel Âge de glace. Ne survivent sous la couche de froid que des têtes endormies, congelées, sans vie. Tout semble perdu pour les humains qui, encombrés par leur quincaillerie technologique, n'ont pas vu arriver le cataclisme et la froidure intérieure.

C'était sans compter sur quelques jeunes miraculés. Partis en expédition sous terre avec leur prof de sciences, ils ont échappé au grand gel, non sans séquelles pourtant: les voilà perdus dans un monde qu'ils ne comprennent pas. Guidés par une voix mystérieuse, Celsius, Cerise, Justin et les autres se retrouvent nez à nez avec leurs aînés pris dans la glace. Comment les réveiller? Qu'ont-ils à apprendre les uns des autres? Qui réussira à toucher le cœur de Cerise? Ensemble, jeunes et anciens parviendront-ils à retrouver les sens et, par là même, l'essence de la vie?

Celsius, ce sera l'histoire du vrai réchauffement, celui de la mémoire et des cœurs; ce sera aussi l'histoire de la rencontre entre les générations, l'histoire du dialogue entre les racines et les rêves.



Un exemple d'ambiance pour un monde de glace

Un spectacle immersif

Une mise en scène époustouflante

Trois compositeurs

Trois auteurs

Un chœur de jeunes avec solistes

Un grand chœur

Une musique innovante

Trois chœurs de scène

Un orchestre symphonique

Le grand chœur: il introduira l'histoire dans la première partie avec trois chants et la finira dans la troisième par trois chants porteurs d'espoir. Invisible durant la deuxième partie, il pourrait réaliser des effets sonores depuis les coulisses.

Le chœur de jeunes avec solistes: il sera amené à se déplacer, acter et chanter sur scène durant la deuxième partie et à rejoindre le tutti de la troisième.

Les trois chœurs de scène (demandant davantage d'engagement): au départ pris dans la glace, ils chanteront tour à tour avec le dégel dans la deuxième partie, ainsi que dans la troisième, en tutti.

Dates de répétitions chorales en 2021 (sous réserve d'aménagements pour des raisons majeures...): Di 10 janvier / Di 7 février
Sa 20 mars / Di 18 avril / Sa 8 mai
Sa 12 juin / Di 5 septembre / Sa 9 octobre.

Puis, sur le plateau: Di 24, lu 25 et ma 26 octobre
Générale je 28 octobre

Spectacles: Ve 29, sa 30 et di 31 octobre 2021

Intéressé par une participation au grand chœur ou un chœur de scène (ça demande un engagement plus important)? vous trouverez le bulletin d'inscription sur notre site internet: www.acj-suisse.ch

Le spectacle sera parrainé par le Prix Nobel Jacques Dubochet!

ON VOUS SUGGÈRE

En Tribu, quatre générations sur le plateau du Théâtre Barnabé de Servion

Vous faites peut-être partie des quelques personnes qui ont rejoint (nous vous l'avions suggéré) l'un des chœurs attendus sur les planches de la scène joratoise au début du mois de mars.

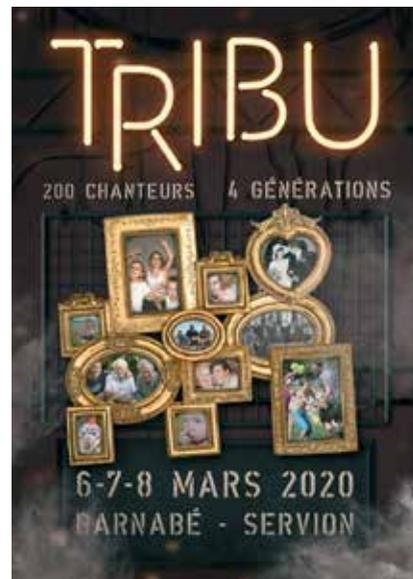
Pas moins de deux cents chanteurs ! Quatre chœurs : L'Annonciade, chœur d'enfants ; Chœur de mon Cœur, chœur de jeunes, membre de notre mouvement ; Ladoré, chœur d'adultes (également ACJ) et Poivre et Sel, chœur d'ânés... quatre chœurs qui mêleront, opposeront, magnifieront leurs voix dans un spectacle chanté, mis en espace, en mouvement, en lumière...

Pas de textes inutiles : les chansons s'enchaîneront, évoquant par elles-mêmes les thèmes que l'on a voulu aborder. Et ce n'est pas forcément le chœur que vous imaginez qui chantera la chanson que vous attendez... Le concert réserve de nombreuses surprises mais on croit savoir qu'il revisitera Aznavour, Goldman, Le Forestier, mais aussi Aldebert, Coldplay, Bénébar, Stromae et bien d'autres...

Ce sera un spectacle musical donc, accompagné par quatre instrumentistes talentueux, mais aussi très visuel, festif, créatif... placé sous la direction générale de Fabien Volery, secondé pour les chorégraphies par Ramona Hierholzer, le tout sous l'œil avisé de Noam Perakis.

Trois représentations au programme :
Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 mars.

Renseignements, horaires et réservations sur le site du Théâtre Barnabé, producteur du spectacle : www.barnabe.ch



RETOUR SUR...

Les dernières notes du Madrigal...

Vous l'avez sans doute appris, le Madrigal se dissout, comme la neige fond au soleil. Ce n'est pas sans émotion que Christine Martin et Jean Wagner ont assisté à un dernier concert.

Concert de l'Avent du 21 décembre 2019 au temple de Mézières VD avec le Madrigal du Jorat, dirigé par André Denys, et le Chœur des Armailis de la Roche, dirigé par André Brodard.

C'est dans un temple plein à craquer que le Chœur des Armailis traverse le temple telle une procession en chantant *Noël*, de style grégorien mais en patois, composé par l'oncle du directeur Joseph Brodard, et rejoint le Madrigal sur le plateau. Un beau moment d'émotion.

Puis le Madrigal interprète entre autres un *Alléluia*, œuvre américaine de Gordon Young, *Le trio des anges* tiré d'*Elias* de Mendelssohn, interprété par les dames seules.

Noël de Grandvillard de l'Abbé Bovet, et la fameuse *Marche des Rois* de Bizet, harmonisée par Rolf Hausammann.

Sois l'étoile de Pierre Huwiler. Le sachant très malade, André Denys lui rend un petit hommage. Pierre devait s'en aller le lendemain !

Puis le Chœur des Armailis interprète à son tour *Venez les enfants*, pièce harmonisée par André

Ducret, puis *L'âne de Bethléem* de Michel Weber, *Puer natus in Bethlehem* harmonisé par Dominique Gesseney et *Noël aujourd'hui* d'Henri Monnerat.

Enfin, les deux ensembles présentent *O nuit brillante* de l'Abbé Bovet, *Décembre*, pièce pour voix de dames, hommes et chœur mixte, composée tout spécialement par Jean Mamie pour ces deux chorales. Ce sera sa dernière œuvre.

Les chanteurs nous ont entourés et nous ont invités à partager le final, *Douce nuit*.



C'est plein d'émotion que le président du Madrigal, Jacques Rouge, nous annonce que nous venons d'assister au dernier concert donné par le Madrigal du Jorat après vingt-cinq ans d'activité. Nous ne pouvons que les remercier de nous avoir « enchantés » durant leurs très nombreux concerts.

Nous tenons à relever l'ambiance chaleureuse dégagée par ce concert. Les témoignages enthousiastes étaient nombreux à la sortie de l'église et témoignaient d'une profonde admiration pour ces deux chorales et le choix de leurs pièces. La grande salle où une magnifique collation attendait tout un chacun vibre encore des souvenirs partagés.

Christine Martin et Jean Wagner



RETOUR SUR...

Un chef A Cœur Joie réveille la *Croix du Sud*



Après Neuchâtel et Fribourg, c'est dans son lieu de création, sur les planches du Jorat, que le spectacle *Croix du Sud*, signé Gardaz-Ducret, renaissait de ses cendres, en cette fin septembre dernier.

En 1985, le compositeur et le poète s'étaient donné la main pour écrire ce spectacle théâtre-choral, dans la lignée des créations fleuves de la Grange sublime, mêlant professionnels et amateurs. Il relate l'exode épique, en 1819, des Fribourgeois condamnés à l'émigration par la disette et les conditions de vie sans avenir, vers le Brésil, terre alors promise par le roi du Portugal... Si certaines des partitions écrites alors sont entrées au répertoire des chorales, le spectacle n'avait jamais été repris dans son intégralité.

Sur l'initiative de Philippe Savoy et de l'ensemble vocal De Musica, c'est maintenant chose faite. Avec la complicité d'Yves Senn pour la mise en scène, le bicentenaire de cet exode a fourni l'occasion rêvée de recréer l'œuvre. A Cœur

Joie est heureux de cette impulsion donnée par un de ses excellents chefs afin que cette musique, qui fait maintenant partie de l'ADN des chorales de ce pays, prenne un nouvel envol.

L'impressionnant décor dépliant qui s'avancit dans la salle, conçu en 1985 par Christophe de la Harpe, fait place aujourd'hui à une vision plus dépouillée et symbolique, donnant toute la place à la musique et au jeu des comédiens.

Une très belle interprétation grâce à la préparation chorale de Philippe Savoy, les tableaux conçus par Yves Senn et ses comédiens, l'intelligence musicale de Christelle Sautaux sur son accordéon, les accents brésiliens de Jorge Nascimento, les touches musicales de Laurent Gendre, tous ont su séduire aussi bien le public qu'André Ducret, et on ne peut qu'être persuadés qu'Emile Gardaz a dû caresser d'un regard attendri ces représentations, caché là-bas, derrière la *Croix du Sud*.





RETOUR SUR...

A Bussy-Chardonney, on a endossé la redingote étriquée de Charlot

Le samedi 23 novembre 2019, le chœur mixte L'Avenir de Bussy-Chardonney donnait son spectacle annuel avec pour thème, cette année, *L'Habit ne fait pas le Charlot*. On comprend tout de suite qu'un hommage sera rendu à cet immense artiste. Coïncidence de calendriers, deux

expositions lui ont été consacrées à Paris et Nantes jusqu'à ce début d'année, et une bande dessinée consacrée au personnage est sortie de presse en octobre dernier, BD dont la promotion est assurée par son fils Eugène. « Cette BD raconte mon père tel qu'il était », nous promet-il. Autant d'événements qui, aiguillant ma curiosité, guidaient mes pas dans la direction de la salle polyvalente de Chaniaz-Reverolle.

Tout d'abord mon regard est attiré par une grande scène sobrement habillée de tentures et rideaux noirs et, sur le côté, un indispensable écran de projection. Les choristes, toutes générations confondues, font leur entrée en grand nombre, la plupart en costume de Charlot. Comment tiendront-ils tous sur la scène ? La réponse était entre les mains de la metteuse en scène, Mme Caoimhe Cantwell, à laquelle il faut rendre hommage. Elle a su, à la quasi perfection, articuler les placements et déplacements des choristes.



Elodie Junod et Raoul Baumann



Le spectacle mélange des projections de films muets (nostalgie quand tu nous tiens!...), de petites scènes entre les chansons où se mélangent tendresse, mélancolie, humour, burlesque et loufoquerie. Me reviennent à titre d'exemple :

- L'irruption d'un improbable duo, les sosies de Laurel et Hardy
- L'éloquence désopilante d'un narrateur
- L'impressionnante reconstitution de la scène du barbier (épisode inoubliable du *Dictateur* avec un Charlot, habillé et maquillé, plus vraie que nature. Performance majeure au niveau de la gestuelle et des mimiques réalisée par Caoimhe Cantwell elle-même. Bravo l'artiste !
- La larme versée à l'évocation de l'enfance pauvre et chaotique de Charles Spencer Chaplin et les références au *Kid*.
- Performance loufoque et décalée du président du chœur mixte, mimant un lion, lorsqu'on a évoqué *Le Cirque*, prestation que le public a largement applaudie. De même lors de l'évocation ultra-réaliste d'un *Dictateur* aussi drôle que grinçant.

Mais bien entendu, évoquons maintenant la partie chorale : la direction du chœur est répartie entre Elodie Junod et Raoul Baumann. Quatorze pièces de la variété actuelle figurent au répertoire, harmonisées la plupart par Raoul Baumann et deux par Elodie Junod. On retrouve entre autres des titres de Luc Plamondon (*Seul*), Francis Cabrel (*Octobre*), Amir (*On dirait*), Lara Fabian (*J'y crois encore*), Joyce Jonathan et Vianney (*Les filles d'aujourd'hui*), Didier Barbelivien (*La rivière de notre enfance*), Mylène Farmer (*Désenchantée*, magistralement interprétée par un groupe de jeunes femmes), Calogéro (1987). Toutes ces pièces sont données avec un enthousiasme communicatif par des choristes dont le plaisir de mêler leurs voix est flagrant. Merci et bravo aux chefs d'avoir si bien su tirer le meilleur de tous les choristes. Je n'oublie pas également les quatre talentueux musiciens. Pour le final tel un feu d'artifice, la chanson *C'est bientôt la fin* de l'opéra rock *Mozart*, est interprétée de fort belle manière.

Ce titre était-il prémonitoire ? En effet lors de la cérémonie des remerciements, le président du chœur mixte a annoncé le départ de Raoul Baumann et son remplacement par Elodie Junod : très belle et émouvante passation de témoin saluée par le public et tous les choristes.

Pour conclure j'ai vécu un de ces rares instants où l'on oublie tout en se laissant porter par l'engagement des choristes, des musiciens, des chefs, par la mise en scène et les textes. C'est ainsi que je n'ai pas vu passer les deux heures et demie d'un spectacle sans entracte. Faire sourire, rire et parfois pleurer, tel était le talent de M. Charlie Chaplin. Merci Mesdames et Messieurs, chacun à sa place et fonction, d'avoir si bien respecté l'homme et son œuvre.

Bernard Baillard



RETOUR SUR...

Dans le Nord vaudois, on était Complètement à l'Ouest...

Complètement à l'ouest, oui, mais pas seulement ! On était tout autant complètement au sud, à l'est et au nord, ou encore diablement centrés, à en douter de sa boussole, mais surtout en Harmonie ! Ou plutôt en Harmony, puisque les colts et stetsons nous entraînaient sans l'ombre d'un doute dans un western à la Sergio Leone.

Impossible de perdre le nord pourtant, entraînés par ce Chœur Harmonie conduit de main de maître par Raoul Baumann, un dynamique shérif d'exception. Chaque choriste a fait preuve de talent, tantôt danseur, tantôt chanteur soliste ou encore comédien chevronné !

Le voyage emmenait le public, une salle pleine à craquer, à travers les déserts mortifères, les plaines sauvages d'un Far West de BD, émaillé de rencontres pleines de surprises et de terribles dangers : les dangereux cow-boys et les désespérés aux allures d'amazones, les chasseurs de prime, les belles de saloon, et voilà que, par un étonnant coup de baguette magique, les cow-boys se transforment en cariocas d'opérette, troquant le revolver contre le micro pour emporter les foules !

Par chance, au terme de ce dangereux périple de deux heures, tous sont arrivés sains et saufs

et dans l'enthousiasme général à Funny Town, sur un coup de théâtre final !

Des chansons actuelles qui font l'unanimité pour ce public qui en redemande : on passe de Stromae à De Palmas, d'un beau *Dommage* des eighties à un Zazie ou un Camille d'aujourd'hui ; les tubes s'enchaînent et nous entraînent sur les traces d'un *Poor Lonesome Cowboy*. De la danse en ligne, des scènes mémorables, du rire, des musiciens au top, de l'émotion, de l'imagination, de l'autodérision... que du bonheur !

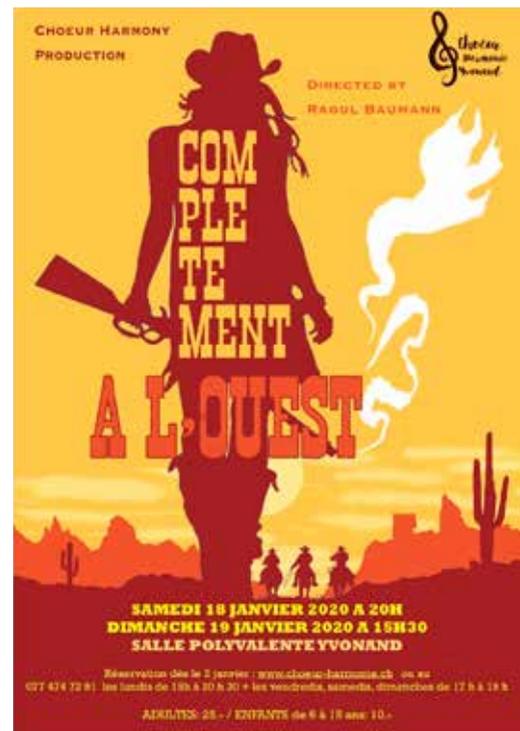
Bel équilibre entre chants et théâtre, belle maîtrise des rôles. Pas un faux pas, pas une fausse note !

Au début du spectacle, les chanteurs nous ont offert ce beau chant de Louis Chedid qui nous rappelle qu'*On ne dit jamais assez aux gens qu'on aime qu'on les aime*. Eh bien le public, lui, vous l'a dit et démontré : on aime le Chœur Harmonie d'Yvonand. Et on lui souhaite encore de nombreux voyages aussi palpitants.

Bravo, bravo, bravo.

Merci, merci, merci.

Madeleine Vandermeir



Photos de Nicolas Moret



RETOUR SUR...

A Savigny, Plein Vent a tenu la scène et fait le ménage !

En cette année post-70^e, Plein Vent a choisi de présenter à nouveau son spectacle annuel au Forum de Savigny. Cet écrin lui convient décidément bien : plus de convivialité durant et après les spectacles et une plus grande proximité entre le chœur et le public que dans la salle Paderewski de Lausanne. Le chœur y présente des chants très variés, tantôt a cappella mais le plus souvent accompagnés par l'excellent pianiste Léo Chevalley et le batteur Grégoire Quartier. Comme de coutume, tous les chants sont interprétés par cœur.

Dès le début, avec *Le canon des fêtes* de P.-G. Verny, le chœur embarque son public avec allant dans une ambiance gaie. Puis c'est *Celui qui chante en moi* du regretté Patrick Bocherens sur un texte d'Anne-Marie Monnier, une belle ode au pays que l'on aime. Plein Vent interprétera également du même compositeur *Partager*. Le chœur poursuit avec une chanson folklorique normande, *Passant par Paris, mon cousin*, harmonisée par Bernard Lallement, compositeur, fondateur et ancien chef de chœur des Chorales franco-allemandes, membres du mouvement A Cœur Joie.

Dans cette première partie, le chœur nous offre une œuvre de Pierre Huwiler, *Un train s'en va...*, tristement prémonitoire. Succèdent alors des pièces francophones de genres très différents qu'il serait trop long de toutes citer ici. Relevons cependant *Everything Calypso*: Dessen et Mesnier ont mis des paroles sur cette très belle musique du saxophoniste Sony Rollins. Plein Vent rend avec force le rythme de cette musique de carnaval à deux temps très entraînante.

C'est avec *On écrit sur les murs* que s'achève la première partie. Cette chanson bien connue suite à sa reprise de Kids United fut écrite à l'origine en 1989 pour Demis Roussos. Sa mise en scène respecte bien le sens de son titre : des chanteurs écrivent, face au public, sur des murs transparents des mots forts très évocateurs. Le tout est du plus bel effet.

Comme toujours, avec Plein Vent, les décors sont soignés. Clin d'œil sympathique aux emojis en vogue dans nos échanges sur les messageries, des visages plus ou moins souriants, exprimant toutes les émotions, encadrent la scène. Et aux moments opportuns, des images



ou des extraits de films projetés sur le grand écran en fond de scène viennent appuyer les évocations chorales. Ces éléments visuels sont très réussis, en particulier dans un moment fort de cette première partie, lorsque le chœur interprète à nouveau une partition offerte en 2018 à Plein Vent pour son 70^e anniversaire, composée par Fabien Renevey sur un texte de Patrick Charles, *C'est à toi maintenant*. Cette pièce est dirigée avec émotion par la directrice Cathy Débois, fille de Nicolas Ruffieux – directeur de Plein Vent depuis sa création en 1948 et premier président d'A Cœur Joie Suisse – et auquel elle a succédé suite à son décès en 1997. Leurs portraits alors projetés illustrent si besoin est combien Plein Vent peut être identifié à la famille Ruffieux. Ou l'inverse peut-être...

Durant la deuxième partie, la liaison entre les chants présentés dans ces *Scènes de ménage* prend la forme de confessions alternées d'un

homme et d'une femme. Chacun confie au public ses états, ses critiques à l'égard de son conjoint, évoquant ses attentes insatisfaites ou ses frustrations, deux points de vue sur la vie de couple au quotidien qui sont interprétés avec talent par Aurélie Turian et Antoine Débois.

Musicalement, cette partie s'ouvre sur *L'amour c'est comme la météo*, d'André-Daniel Meylan. Suivent des titres de divers auteurs-compositeurs francophones, notamment Félix Leclerc, Pascal Rinaldi, Salvatore Adamo et bien d'autres. Elle s'achève sur *Vivre en amour* du Québécois Luc Cousineau.

Globalement, durant le spectacle, l'aspect visuel est aussi soigné que dynamique, le chœur changeant souvent de configuration avec une grande fluidité, beaucoup de naturel. Les mouvements chorégraphiés, certes simples, produisent un magnifique effet et sont bien maîtrisés par les chanteurs. Sans nul doute, le travail de préparation sur ce plan-là aussi est très important.

Et quel plaisir de constater que les rangs de Plein Vent accueillent de nouvelles chanteuses ! Ici le féminin s'impose et nous leur souhaitons d'accueillir bientôt de nouveaux chanteurs aussi.

L'entrain de la cheffe Cathy, sa direction précise, la qualité des interprétations avec de magnifiques couleurs vocales, l'immense travail réalisé par tous les chanteurs pour l'apprentissage par cœur, les chorégraphies et les mouvements bien maîtrisés, tout contribuait à faire de ce spectacle un moment privilégié, vraiment impressionnant et souvent émouvant. Le public, composé pour une large part de fidèles, a réservé un accueil chaleureux et bien mérité à Plein Vent.

Le 9 novembre 2019, A Cœur Joie Suisse a organisé des assises, notre président en fait le compte-rendu...

En ce samedi matin, ce sont trente-quatre personnes qui ont répondu à l'appel du Comité à venir réfléchir ensemble autour de l'avenir de notre mouvement. En soi, déjà un résultat encourageant, avec une belle représentation de toutes les personnalités qui constituent notre mouvement: chanteurs en chorales, membres individuels, anciens membres du Comité, chefs de chœurs... Il faut relever que la majorité des membres individuels présents ont participé au Grand Atelier *Opéra à bord*. Notons aussi la présence très sympathique parmi nous de Thierry Thiébaud, président d'A Cœur Joie (ACJ) international et de Jean-Marc Bissauge, président du Territoire Savoie Léman d'ACJ France.

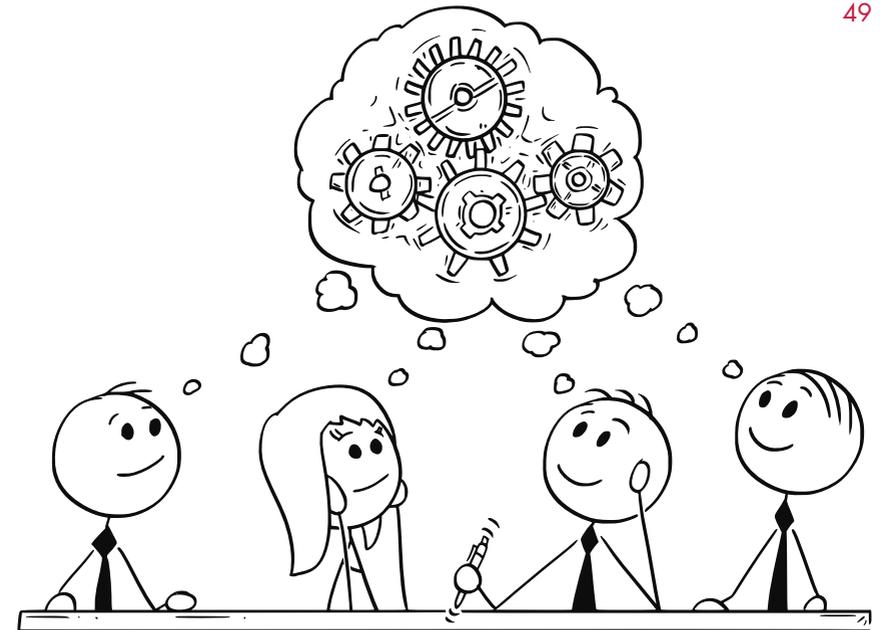
Votre serviteur, coprésident administratif, ouvre cette séance de réflexion et l'anime durant toute la matinée. Il précise d'emblée qu'elle n'est pas dictée par une situation d'urgence ou de risque à court terme pour A Cœur Joie Suisse: nos finances sont saines. Par contre, cette matinée vise à répondre aux questions que se pose le Comité: pour qui travaillons-nous? pour quoi? Ces questions s'imposent alors que la participation aux activités est en baisse et que des changements se profilent au sein du Comité.

La séance débute par quelques rappels du contexte et de l'évolution d'A Cœur Joie Suisse. Afin de rendre les discussions plus concrètes, le président de séance invite les participants à approfondir la notion de chœur ou de chorale,

notre mouvement étant actuellement constitué comme une fédération de chorales suisses. Un chœur n'étant en lui-même pas une personnalité ou une entité concrète, il souhaite réexpliquer la distinction entre les chanteurs, les membres du Comité et enfin le ou la chef-fe de la chorale. Quels sont les publics auxquels ACJ s'adresse? Quels sont les besoins spécifiques de ces publics?

La discussion autour du contexte montre un large accord parmi les participants: l'offre d'activités telles que nous les proposons est devenue pléthorique. Grands ateliers, projets d'envergure, de plus en plus d'organisations, voire de chefs seuls, en proposent. Le public auquel de telles offres s'adressent n'a certainement pas augmenté dans la même proportion.

Par ailleurs, un des buts des activités que nous proposons, directement ou indirectement, consiste à présenter des nouveautés à leurs participants. Or, par internet, l'accès à des millions d'œuvres de tous les répertoires, avec de nombreuses interprétations, est devenu très aisé, en apparence du moins. Les associations ne jouent ainsi plus le même rôle de relais pour la transmission du répertoire, comme pour d'autres prestations d'ailleurs: il est ainsi possible, par exemple, aux chorales comme aux chef-fe-s, d'accéder à la plupart des prestations comparables à celles offertes par ACJ auprès d'autres prestataires.

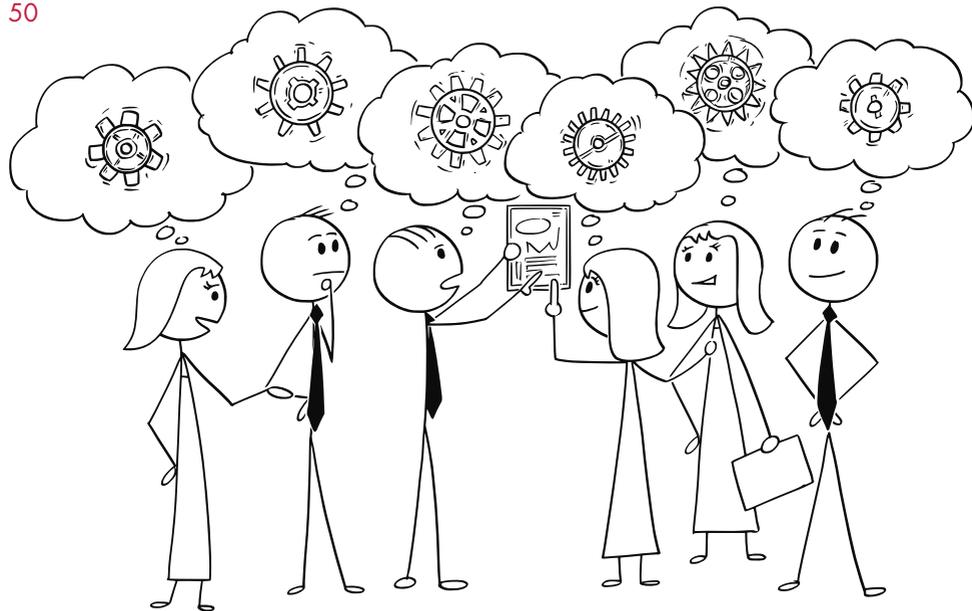


Même si les questions de taille des chœurs membres ne sont pas centrales pour A Cœur Joie, il est relevé que le nombre de chorales adhérentes d'ACJ a diminué d'un quart depuis dix ans (dissolutions, départ choisi...). Actuellement, deux tiers de ces chorales sont implantées dans le canton de Vaud. Par contre, le nombre de chanteurs qu'elles réunissent n'a quant à lui pas diminué, les chorales membres comptant même en moyenne plus de chanteurs.

Nous devons distinguer les questions de relève au sein des chorales et les enjeux liés à la relève dans un mouvement comme A Cœur Joie. Durant ces assises, il fut parfois difficile de traiter de façon différenciée ces deux questions pourtant fondamentalement différentes. En effet, en Suisse romande, il n'existe pas moins de groupes qui chantent, sous forme de chœurs ou d'ensembles vocaux. Ces groupes sont constitués de manières diverses et autour de projets très différents. Ils ont parfois des durées de vie très courtes, autour d'un seul projet, alors

qu'au contraire d'autres existent durablement. Cependant, seule une minorité de ces groupes ressent le besoin d'appartenir à une association ou fédération de chœurs. Il y a donc un problème de relève au niveau des chœurs pour le type d'organisation comme la nôtre, alors que, dans le même temps, A Cœur Joie n'a jamais compté autant de membres individuels.

Beaucoup de questions autour des chorales, de leur évolution et de leur positionnement ont nourri la discussion. Au sein des chœurs, les questions liées à la relève paraissent critiques alors que souvent c'est le modèle même de la chorale, de ses répétitions hebdomadaires et de ses contraintes propres à la vie d'une société locale qui sont interrogés. Si les jeunes rechignent à l'évidence à intégrer certaines chorales, des groupes destinés aux jeunes ou intégrant des jeunes réussissent à recruter plus facilement. Pour les attirer et pour mieux tenir compte de leurs aspirations et possibilités, ces groupes prennent mieux en compte



les aspirations propres à leur génération, et surtout leurs possibilités de participer aux répétitions, que les sociétés plus traditionnelles dans leur fonctionnement.

Il semble ainsi que la question du répertoire n'est pas seule en cause dans la désaffection constatée pour certaines chorales, même si, de fait, le choix du répertoire est important. A ce propos, des participants évoquent leurs expériences. Elles tendent à démontrer que le choix de pièces plus modernes ou de musiques actuelles en général ne satisfait pas que les jeunes : les aînés peuvent aussi prendre du plaisir à les apprendre. A l'inverse, il n'est pas systématique que les jeunes rejettent forcément un répertoire plus traditionnel.

Même si ce constat n'est pas unanime, pour beaucoup la « société de village » ne remplit plus le même rôle qu'auparavant. Les chanteurs sont plus mobiles et se réunissent plutôt par intérêt pour un projet ou un genre musical qu'en raison de leur simple proximité géographique.

Et de plus, l'engagement dans une activité chorale peut être de courte durée : on chante quelques années, puis on passe à autre chose, en revenant peut-être à cette activité plus tard... La carrière des chanteurs amateurs peut ainsi être marquée par des interruptions plus ou moins longues. L'engagement dans une société pour la vie semble être un modèle de plus en plus rare.

La thématique du bénévolat a également été évoquée par les participants. Elle est d'autant plus cruciale pour les comités des chœurs. Il devient en effet de plus en plus difficile de trouver des chanteurs prêts à consacrer du temps supplémentaire pour effectuer des tâches administratives ou d'organisation au profit du groupe. D'autant plus que les contraintes de toutes sortes tendent à rendre ces tâches plus compliquées et que les attentes des membres des sociétés sont toujours plus élevées.

Indéniablement, comme déjà relevé, à côté de l'érosion du nombre de chorales membres, nous

constatons depuis de nombreuses années une baisse de fréquentation des activités ACJ. A terme, cette baisse représente un risque pour l'existence même d'une association comme la nôtre. Les échanges entre les participants montrent que l'avenir d'un mouvement passe par une redéfinition de son rôle. De fait, ce travail de fond est déjà en cours depuis de nombreuses années. Certains types d'activités ne font plus recette et ont dû être abandonnés. Il y a donc nécessité de travailler en développant de nouveaux, qui correspondent mieux aux attentes d'un public de chanteurs ou d'amateurs de l'art choral composé d'individualités toujours plus positionnées comme consommateurs et de moins en moins comme adhérents. Il apparaît dans la discussion que certains projets semblent porteurs, par exemple les projets intergénérationnels.

Les participants invitent A Cœur Joie à se positionner dans un créneau qui n'existe pas encore, respectivement dans un créneau qui n'est pas occupé par d'autres dans notre région, à développer ses particularités et spécificités, notamment son appartenance à un réseau international et son accès facilité à beaucoup de genres musicaux.

Même si cette orientation est si forte qu'elle remet en question le modèle initial sur lequel A Cœur Joie fut construit il y a plus de cinquante ans, il conviendrait donc de développer plus nos activités pour les membres individuels et ne plus viser d'abord à réunir des chorales ou leurs chanteurs. La qualité générale des chefs, de plus en plus professionnels, et les exigences

légitimes qu'ils posent aux chanteurs — apprentissage par cœur, week-ends de répétitions — tout cela n'incite pas les chœurs en entier ou des chanteurs de ces chœurs à participer en plus à d'autres activités comme celles proposées par A Cœur Joie, à la grande différence de ceux que nous appelons membres individuels, qui ont beaucoup plus de disponibilité.

Lors de son passage durant la réunion, Nicolas Reymond, le président de l'Association vaudoise des directeurs de chœurs (AVDC), a confirmé que les questions traitées par A Cœur Joie sont partagées par beaucoup d'associations dans le monde choral notamment. Et de proposer la création d'une fédération des associations chorales vaudoises, avec extension ou ouverture aux autres cantons romands. Cette offre sera examinée au sein du Comité renouvelé en 2020.

Les réflexions de cette riche matinée ont permis au Comité d'affiner l'étude des scénarios d'évolution qu'il a conduite. Sur cette base, il proposera des modifications importantes des statuts lors de la prochaine Assemblée générale.

Un tout grand merci aux participants pour la richesse de leurs apports et pour la qualité de leurs réflexions ! Le pari consistant à inviter qui le souhaitait à participer s'est avéré gagnant. Cet intérêt pour notre devenir est de bon augure pour le futur d'A Cœur Joie.

Pierre Jaccard

P.S. Un merci particulier à Dominique et Daisy pour l'intendance de cette réunion.

RETOUR SUR...

Deux chœurs mettent les «Puces à l'Oreille»

Dans l'impossibilité de déléguer un représentant à la soirée automnale de Saint-Prex, avec l'autorisation de sa direction, la rédaction de votre bulletin reproduit ici l'article du **Journal de Morges** du 11 octobre 2019.

Deux chœurs mettent les «Puces à l'Oreille»

ETOY

Le Chœur mixte de Saint-Prex et La Batelière de Buchillon ont chiné parmi des airs populaires pour offrir un divertissant concert-spectacle.

Président de La Batelière, Jean-Marc Schlaeppli ne lésine pas sur les mots lorsqu'il s'agit d'évoquer la collaboration de sa société avec le Chœur mixte de Saint-Prex que préside Marcel Bugnon: c'est de «première, voire de première mondiale» dont il fait état pour qualifier le concert-spectacle «Puces à l'Oreille» donné à deux reprises en la salle polyvalente d'Etoy.

En 2018, les deux chorales totalisaient 100 ans d'activité: 60 pour la saint-preyarde, 40 pour la buchillonnaise. Cela a amené les deux comités à envisager une collaboration qui ferait «revivre des chants qui ont bercé nos parcours individuels». Une sélection de 16 chansons dont les deux cheffes, Rosalia Agadjanian et



Le Chœur mixte de Saint-Prex et La Batelière de Buchillon réunis sur scène. Hermann

Anaëlle Gregorutti ont partagé la direction. Des partitions dénichées sur un marché aux puces animé par «un marchand de bonheur, de sourires et de souvenirs», des chineurs et des brocanteurs. Nicolas Bussard a gratté pour imaginer et mettre en scène ces «Puces à l'Oreille» gratifiées de très chauds applaudissements d'un auditoire conquis. G.H.



ON VOUS SUGGÈRE

La Société cantonale des Chanteurs vaudois produit...



A l'occasion de sa prochaine Fête cantonale de 2021 qui aura lieu à Gland, la SCCV propose une création originale, ouverte à tout un chacun, qu'il chante en chœur mixte, chœur d'hommes ou chœur de jeunes, puisque cette œuvre proposera des pièces pour chacune de ces formations.

L'apprentissage de ce spectacle se fera en ateliers dès cet automne puisque les concerts auront lieu les 13 et 14 mars 2021.

voixâges prend la forme d'un oratorio profane pour chœurs, cuivres, percussions, et deux solistes. Son sujet? la transmission des valeurs musicales entre les générations: une jeune fille et un homme mûr dialoguent en mots et en notes autour de ce témoin si difficile à se passer semble-t-il. Echange de vues, ressemblances et différences qui s'affrontent parfois mais chercheront surtout à se rencontrer. La transmission des valeurs est au premier plan des préoccupations actuelles, la création de la SCCV veut s'en faire le témoin.

La commande a été passée à Jean-François Michel, compositeur fribourgeois qui écrit autant pour les chœurs que pour les instruments, les cuivres en particulier. Quant au texte, qu'il soit parlé ou chanté, il a été confié à Patrick Charles.

Tous deux ont maintenant terminé leur travail, c'est au tour des chanteurs de s'approprier cette musique afin de la présenter au printemps 2021, cerise sur le gâteau, dans le prestigieux Rosey Concert Hall à Rolle.

Vous devriez être nombreux à vous intéresser à cette nouvelle aventure, surtout quand on vous apprendra que c'est Dominique Tille qui mènera musicalement les troupes vers un succès dont on n'ose même pas douter!

De plus amples informations et inscriptions (jusqu'au 31 mai), tout soudain sur notre site ou celui de la SCCV: www.choeur.ch

Dates des répétitions, de 9 à 16 h:

- 2020: 13 sept, 10 oct, 1^{er} nov, 5 déc
- 2021: 9 jan, 13 fév, 6 et 7 mars
- Générale: 11 mars en soirée
- Concerts: 13 et 14 mars



Du côté des éditeurs

Chez SYMPAPHONIE... notre partenaire éditorial

Pour 4 voix mixtes

- Je lèverai les yeux (C. Torche)
- Moitié-moitié (C. Torche, F. Duc)
- Couleurs (C. Torche)
- Mon pays, c'est Fribourg (C. Torche, H. Bourrier)
- Mon pays est beau (C. Torche)
- Taj Mahal (P. Bocherens)

Pour 4 voix d'hommes

- Mon pays est beau (C. Torche)

Ainsi que dans la collection A Cœur Joie

Pour 4 voix mixtes

- Le parapluie (G. Brassens, C. Torche)
- Le rayon de lune (R. Barrier, C. Torche)

Pour 4 voix d'hommes

- Nous irons à Valparaiso (populaire, C. Torche)

Des nouveautés ces derniers mois chez ACJ-France

Partitions pour chœur mixte à 4 voix

- Mal ô mains (Sanseverino, D. Thuillier)
- Que faire s'amour me laisse (Chanson de marin XV^e, B. Lallement)
- Tombeau de Clémence Isaure (C. Gibert)
- How do I love thee ? (E. Barrett Browning, N. Biarnès)
- Dis, Monsieur Gordon Cooper (H. Salvador, R. Chagnon)
- Notre père (P. Tossou)



J. Maillefer

- Jubilate Deo (A. Juliot)
- Charmant écho (Traditionnel irlandais, T. Moore, B. Lallement)
- Le pommier doux (Traditionnel du Nouveau Brunswick, E. MacIsaac)

Pour 4 voix mixtes et piano

- Higher ground (K. Agée, G. Green, S. Dorff, R. S. Mombeidro)

Pour 3 voix mixtes

- Deux villanelles (L. Marenzio, XVI^e)

Pour 3 voix mixtes et piano

- Voulez-vous danser grand-mère ? (J. Lenoir, A. Padou, J.-R. Baltel, O. Geoffroy)
- Chœur d'automne (D. Bonnet) (il existe une version 4 voix compatible !)
- Barnabé (J. Manse, R. Dumas, O. Geoffroy, un succès de Fernandel)

Pour 3 voix d'hommes

- Virginie (Traditionnel de Haute-Normandie, L. Guillorel)

L'ensemble du catalogue, prix et conditions ?

Consultez le site :

<https://www.editionsacoerjoie.fr>

Les parutions récentes chez Vocalis

Pour 4 voix mixtes

- Ni la pluie ni le vent (M. Hostettler, C. Heuwekemeiler)
- Tout au bout du pont (C. Torche, P. Charles)
- Messe « Sur les pas de l'Exode » (P. Gendre, J. Bochuz)
- Tris rotundo – Agnus Dei (J. Maillefer, SSATB)
- Bella Ciao (trad. de l'italien, J. Maillefer)
- Ave Maria (E. Dupasquier)
- Rorate caeli desuper (D. Nanchen, avec violon, violoncelle et orgue)
- La fondue (C. Torche)
- Salvum fac regem (C. Loewe)
- La tendresse (H. Giraud, N. Roux, J.-M. Gachet)
- Messe de l'amitié (J.-F. Michel, avec orgue)
- Soir de décembre (E. Dupasquier)
- L'oiseau (tiré de « Belle et Sébastien ») (E. Demarsan, D. White, C. Aubry, F. Crausaz)
- Noir (V. Villard, J. Haas, avec cordes et cor)
- Vert (J.-L. Raemy, J. Steinauer)
- Métissage (Y. Piller, A.-M. Geinoz, orch. ad lib.)
- Ombre de la nuit (E. Pittet, P. Zermatten)
- Dans l'interminable (Q. Chevigny, P. Verlainne)
- Chanson de septembre (J.-F. Michel)
- Missa Sancti Nicolai (A. Traube, avec orgue)
- Aux matins (D. Gesseney-Rappo, S. Blok)
- Amis (D. Gesseney-Rappo, S. Blok)
- A deux c'est mieux (J. Maillefer, S. Mango)
- Entrai, pastores (trad. du portugais, Y. Piller, 2 versions)

Pour 4 voix d'hommes

- Deck the hall (arrangement de R. Demiéville)
- SDF (C. Torche)

Pour 3 ou 4 voix égales

- C'est la nuit (J. Kisling, J. Maillefer)
- Doo woop ! (M. Besençon, J. Maillefer, N. Chapuis, version anglaise ou française)
- Graine (J. Maillefer, F. Favre)
- Ave Maria (J. Maillefer)
- Le grand repas (J. Maillefer, N. Chapuis, Barbershop au féminin)

Oratorio pour chœur, solistes et orchestre

- Jugement de Paris (J.-C. Bossel)

Le dernier cadeau de Pierre Huwiler

Comme un précieux legs, les cahiers de Pierre destinés aux enfants vous sont présentés à la page 34.

A noter encore...

Nous vous rappelons également que les éditions Schola Cantorum accordent un rabais sur certaines partitions si vous vous annoncez chorale A Cœur Joie. Nous vous invitons à consulter leur site : <https://schola-editions.com/dernieres-parutions> et à vous abonner à leur lettre-info pour ne manquer aucune parution !

De plus, sur notre site, vous trouverez des liens vers toutes les éditions chorales.



C. Torche

L'agenda de nos chorales

Selon les informations reçues!... Rendez-vous sur le site www.acj-suisse.ch sur la page des chorales concernées pour toutes précisions ou rectifications...

Février 2020

Di 23 L'HARMONIE DE CRISSIER organise une chantée *Fête avec le chœur* avec L'AVENIR DE BAVOIS et la chorale PLEIN VENT à la salle de Chisaz, horaire à préciser.

Sa 29 L'HARMONIE D'YVONAND organise son superloto à la salle polyvalente à 20 h.

Mars 2020

Ve 6 et Sa 7 L'ADORÉ et LE CHŒUR DE MON CŒUR associés à L'Annonciade et Poivre et Sel présentent *TRIBU*, repas 19 h, spectacle 20 h 30, Café-Théâtre Barnabé à Servion.

Di 8 Même spectacle, repas 12 h 30, spectacle 14 h 30, Café-Théâtre Barnabé à Servion.

Ve 27 et Sa 28 LE CHŒUR MIXTE DE SAINT-PREX propose ses soirées annuelles *D'ici et d'ailleurs* à la Salle du Vieux-Moulin de Saint-Prex à 20 h.

Ve 20, Sa 21, Di 22, Me 25, Ve 27, Sa 28 Le CHŒUR MIXTE L'AURORE DE CHAPPELLE-SUR-MOUDON sera sur scène dans la salle du lieu.

Ve 20, soir L'AVENIR DE BAVOIS assure la deuxième partie du concert annuel du Chœur mixte L'Echo des Vernes au battoir communal à Villars-Burquin.

Avril 2020

Sa 25 L'AVENIR DE BAVOIS participera au 85^e Giron de la Plaine de l'Orbe à Montagny-près-Yverdon. Concert à 13 h 30 devant jury avec dix autres chœurs, cortège, chants d'ensemble et ambiance de fête toute la journée.

Di 26 L'AVENIR DE BAVOIS - matin - Atelier de chant corse avec l'ensemble Spartimu à Yverdon-les Bains dans le cadre de la fête chorale Polyphonies 2020.

Mai 2020

Ve 1^{er} et Sa 2

LES CHŒURS DE L'AMITIÉ d'Arzier présideront la prestigieuse cérémonie des OSCARS qui se déroulera au CCS d'Arzier avec petite restauration et pâtisserie, dès 19 h, spectacle à 20 h. Une soirée glamour pour tous les amoureux de musique et de cinéma, sous la direction de Johanna Hernandez, Rose-May Jaccard et Marion Scheidegger.

Sa 2 à 20 h

CHORÈGE fêtera ses 40 ans Au fil du temps dans le temple protestant de Payerne. Apéritif à la salle Cluny à l'issue du concert. Entrée libre et collecte à la sortie. Pour tout savoir se rendre sur leur page de notre site ou sur www.chorege.ch.

Di 3

L'AVENIR DE BAVOIS dès 11 h - Concert-repas annuel à la Grande salle de Bavois: un carrousel, un vortex, un tourbillon de chansons du monde.

Ve 8, Sa 9

LA PASTOURELLE vous convie à 20 h pour ses concerts annuels à la salle communale de Châbles (FR) *Bien au contraire et inversement!*, avec la participation de Valentin Monney, magicien.

Sa 9, Ve 15, Sa 16 à 20 h, Di 10 et 17 à 17 h

LE CHŒUR MIXTE DE CORSEAUX créera *La Reine du glacier* à la salle de Châtonneyre de Corseaux.

Sa 16

LE CHŒUR SAINT-MICHEL Concert *Nuit - Lumière*, à l'abbatiale de Payerne.

Sa 16

L'HARMONIE DES FORÊTS de Villars-Tiercelin est invitée au Giron d'Ardon (VS).

Ve 22

LA PASTOURELLE propose à 20 h une chantée à Cheyres, avec le chœur L'Essenelle (ensemble vocal d'Esneux, Belgique), le Chœur mixte de Cheyres-Châbles et La Villanelle (ensemble vocal de Montagny-Cousset)

Ve 29 - Di 31

LE CHŒUR SAINT-MICHEL week-end à Milan et concerts à la clé.

Juin 2020

Ve 5 et Di 7

LA CHANSON DU VAL DE L'AIRE offre ses concerts annuels avec la *Missa Gallica* de Bernard Lallement, accompagnée d'une quarantaine de musiciens sur des instruments anciens. Plus d'infos bientôt sur notre site.

Sa 6

LE CHŒUR SAINT-MICHEL chantera le *Requiem* de Fauré en l'église de Corpataux (FR) à 20 h 30.

Sa 6

L'AVENIR DE BAVOIS participation à la fête de l'église rénovée, horaire à confirmer.

Di 7

LE CHŒUR SAINT-MICHEL chantera le *Requiem* de Fauré en l'église Saint-Michel, Fribourg à 17 h.

Di 14

L'AVENIR DE BAVOIS journée - deux concerts dans le cadre de FESTIMUSIQUES MOUDON.

Ve 19

LE CHŒUR MIXTE DE SAINT-PREX organise une chantée à la Salle du Vieux-Moulin à 20 h.

En automne

L'AURORE DE SULLENS vous donne d'ores et déjà rendez-vous.

En novembre

Sa 7, Di 8, Sa 14

L'HARMONIE DES FORÊTS sera de retour sur le plateau de son village.



Ouvrez le site internet **www.acj-suisse.ch** pour partir à la découverte des chorales du mouvement. Chacune y a une page qu'elle aura à cœur de mettre à jour très régulièrement. C'est là que nous puisons les informations de l'agenda ci-dessus. Consultez le diaporama qui vous donne un éventail d'événements choraux et musicaux que nous avons découverts, que vous ou vos amis nous avez signalés ! Ce diaporama est mis à jour quasi quotidiennement. Le site internet, c'est la vie de votre mouvement en direct ! Mettez-le en signet sur votre bécane. Et allez-y le plus souvent possible !

Ebénisterie - Menuiserie

Péter *Sàrl*

Michel

**EBENISTERIE
MENUISERIE
AGENCEMENT**

*Ch. de Champ-Vionnet 8
1304 Cossonay-Ville
Tél. 021 634 67 73*

www.petermenuiserie.ch

Fédération suisse des chorales A Cœur Joie - Rue de la Grange Micard 15B - 1186 Essertines-sur-Rolle
www.acj-suisse.ch

Adresse et rédaction, réalisation :
encretpixel - Manès Aegerter - Z.I. Moulin du Choc C - 1122 Romanel-sur-Morges
078 873 44 26 - acj@encretpixel.com

Tirage : 1500 exemplaires

Ont contribué à ce numéro : Patrick Charles, Pauline Gobits, les membres du comité ACJ
et des plumes complices parmi les chanteurs et amis du mouvement.

© ACJ Suisse 2020 – tous droits réservés